

Patrice Tremblay prend la direction... p. 6

L'aurore boreale

LE JOURNAL DE LA COMMUNAUTÉ FRANCO-YUKONNAISE

VOLUME 30 | Numéro 11 | 1 \$ | N° de convention : 40610510

Le mercredi 29 mai 2013



Photo : Thibaut Rondel.

Le départ de la marche pour une guérison du diabète juvénile est lancé du parc Shipyards. La manifestation se tenait dimanche 26 mai à 13 h. Plus de 29 000 dollars de dons ont été récoltés lors de cette journée.

Succès ensoleillé de la marche contre le diabète juvénile

THIBAUT RONDEL

Dimanche 26 mai avait lieu à Whitehorse la Marche pour une guérison du diabète juvénile. À l'appel de la Fondation de la recherche sur le diabète juvénile (FRDJ), plus d'une centaine de personnes s'étaient ainsi donné rendez-vous sous le soleil du parc Shipyards, afin de récolter des fonds et manifester leur appui à la cause. Plus de 29 000 dol-

lars ont été récoltés lors de cet événement, une somme bien au-delà de l'objectif initial qui avait été fixé à 22 250 \$.

Sébastien Sasseville, source d'inspiration

Diagnostiqué du diabète de type 1 – la forme la plus grave de la maladie – à l'âge de 22 ans, Sébastien Sasseville était venu insuffler un vent de motivation à l'événement. Malgré la maladie, ce

Québécois de 33 ans a déjà bouclé cinq courses Ironman, un ultra-marathon de 250 km à travers le désert du Sahara, ainsi que l'ascension du mont Everest. En s'appuyant sur ces expériences, cet athlète de haut niveau souhaite montrer aux jeunes diabétiques que l'acceptation de la maladie et le dépassement de soi peuvent leur permettre de réaliser leurs rêves.

Suite p. 2

Mai est le mois de la prévention p. 7

Une meilleure accessibilité..... p. 11

Les musées canadiens..... p. 18

La saison culturelle du Centre des arts p. 20

Suite p. 1

« Nous avons eu le temps de jaser un petit peu. L'idée, c'était de raconter mon histoire et de livrer le message que malgré la maladie, tout est possible pour les jeunes qui vivent avec le diabète de type 1 », explique Sébastien Sasseville. « Qu'ils veuillent devenir médecins ou athlètes professionnels, chacun doit trouver son Everest; chacun doit trouver le véhicule qui va l'aider à se dépasser et à bien vivre avec la maladie. »

Ambassadeur de la cause

Sébastien Sasseville est un habitué des marches solidaires, puisqu'il travaille en étroite collaboration avec la FRDJ et les entreprises œuvrant dans le domaine du diabète. Ambassadeur et ami de la Fondation depuis presque dix ans, ces marches sont pour lui une belle chance de transmettre son message d'inspiration. « C'est une super occasion qui est rendue possible grâce à ces organisations-là, et à la Fondation qui veut bien m'accueillir », affirme-t-il. « Je reçois fréquemment des

courriels de gens qui me disent que ça les aide, que ça leur donne un peu de motivation et d'énergie. Ça fait toujours ta journée quand tu reçois un courriel comme ça! »

Une randonnée en vélo

Après une intervention d'environ 30 minutes, à 11 h, le Québécois a joint la marche qui débutait à 13 h. Les participants ont longé les berges du fleuve avant de rallier le sentier du Millénaire. À 16 h, une petite randonnée en vélo en compagnie de l'athlète a permis aux jeunes de mettre ses conseils en pratique. « Là, on met la main à la pâte! On ne va pas seulement parler de l'importance de faire de l'exercice et de se dépasser, mais nous allons le faire concrètement », lance Sébastien Sasseville. « C'est une occasion de faire la promotion de saines habitudes de vie. C'est intéressant pour les jeunes, et c'est aussi une occasion d'avoir un contact un peu plus privilégié avec moi pour échanger, partager, poser des questions et rencontrer d'autres jeunes qui vivent avec le même obstacle. »



Photo : Nathalie Dugas.

Liam Mather et Sébastien Sasseville, lors d'une course le long du fleuve Yukon, peu avant la marche de dimanche. Atteints du diabète de type 1, les deux coureurs ont choisi de ne pas laisser la maladie contrarier leurs aspirations.

Une fraude électorale a bien eu lieu

THIBAUT RONDEL

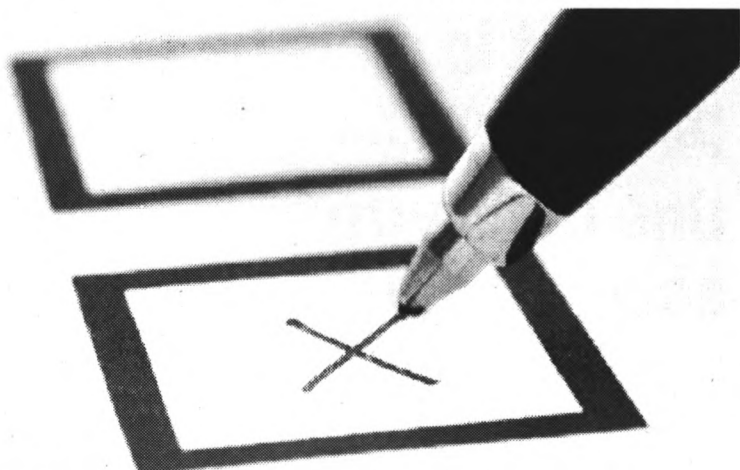
La cour fédérale a conclu jeudi 23 mai qu'une fraude avait bien été identifiée lors des dernières élections de 2011. À l'époque, plusieurs appels automatiques frauduleux avaient été passés à des citoyens canadiens, les informant à tort que leur bureau de vote avait été déplacé, ceci dans le but de les décourager à aller voter.

Bien que 31 000 personnes aient porté plainte auprès d'Élections Canada, le tribunal n'a pas annulé le résultat du

scrutin dans les six circonscriptions concernées.

Selon la cour, les données utilisées pour les appels frauduleux provenaient d'une liste appartenant au Parti conservateur. Ces listes incluait de nombreuses informations personnelles sur les électeurs, et notamment leurs intentions de vote.

Au Yukon, l'une des six circonscriptions visées, l'écart entre Ryan Leef et Larry Bagnell avait été de seulement 0,9 % (5 422 votes pour Leef, contre 5 290 pour Bagnell).



Le député du Yukon, Ryan Leef, a remporté les dernières élections devant Larry Bagnell, avec un écart de voix de 0,9 %. Les conclusions de la cour fédérale, qui a reconnu qu'une fraude électorale avait bien eu lieu, posent aujourd'hui une interrogation sur la légitimité de son élection.

Tolérance 1 - Vanier 0



THIBAUT RONDEL

L'Alliance gaie/hétérosexuelle de l'école secondaire F.-H. Collins a remporté le prix national du réseau *Canadian Safe School* pour son travail pour la lutte contre le harcèlement homophobe.

L'organisme a soutenu le travail de Liam Finnegan, un étudiant de l'école catholique Vanier souhaitant créer une alliance similaire au sein de son établissement.

Farouchement opposée à l'homosexualité, la direction de l'établissement Vanier avait publié il y a quelques mois un guide des politiques décrivant l'homosexualité comme un comportement « intrinsèquement déséquilibré et contraire à la loi naturelle ». Le document, retiré depuis du site Internet de l'école en raison des pressions exercées par le gouvernement, encourageait par ailleurs l'équipe de

l'établissement à bannir des termes comme gay, lesbienne, hétéro ou pédé, arguant que ceux-ci justifient un style de vie considéré comme illégitime par l'Église.

Un prix de 2 500 \$ a été remis le 19 mai à Toronto à Liam Finnegan et Kristy Sibbeston, représentant l'école F.-H. Collins lors du sommet *OUTshine* réunissant les alliances gaie/hétérosexuelle du pays.

HUMPTY DUFFY



HUMPTY DUFFY
AU SÉNAT FUT NOMMÉ.
HUMPTY DUFFY
EN A TROP PROFITÉ.
HIER ENCORE, UN
FIER CONSERVATEUR,
NE RESTE PLUS
QU'UNE MAUVAISE ODEUR.

l'aurore boréale

Direction et infographie : Cécile Girard dir@auoreboreale.ca
Journaliste : Thibaut Rondel journaliste@auoreboreale.ca
Correspondante : Virginia Sarrazin
Publicité, distribution, infographie :
Marie-Claude Nault : pub@auoreboreale.ca
Correction d'épreuves : Françoise La Roche
Adresse : 302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1
Téléphone : (867) 667-2931 • Télécopieur : (867) 667-2932
Sites Web : auoreboreale.ca

Le journal est publié toutes les deux semaines, sauf en juillet, mois de relâche. Son tirage est de 1 000 exemplaires et sa circulation se chiffre à 958 exemplaires.

L'Aurore boréale est membre de l'Association de la presse francophone (APF) et est représenté par l'agence publicitaire

Lignes Agates : 1-866-411-7486

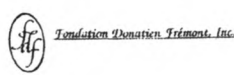
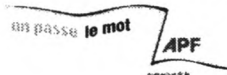
L'Aurore boréale est sociétaire de l'organisme de charité Donatien-Frémont qui encourage les jeunes à étudier en français dans le domaine des communications.

Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Le journal est publié par l'Association franco-yukonnaise, située à Whitehorse, au Yukon.

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques (FCP) pour nos activités d'édition.

Canada



Ligne Agate



Éditorial

La belle saison est complice de la bienveillance

CÉCILE GIRARD

Les jours resplendissants de l'été ont enfin touché le quai. Mais ils n'arrivent pas seuls. Leur arrivée attire une faune variée, au propre comme au figuré. Lorsque la belle saison jette l'ancre à Dawson ou à Teslin, dans l'arrière-pays ou dans la capitale, il est difficile de demeurer impassible. En effet, le paysage se transforme et les bouées changent quand la ruée touristique ou la ruée des travailleurs saisonniers commence. Les ours qui broutent les pissenlits dans les fossés et les jeunes chevreuils qui batifolent sur le versant des montagnes signalent aussi que le beau temps a débarqué.

Comment reconnaître les touristes à coup sûr? Si le trafic est arrêté des deux côtés de la rue et n'attend plus que l'homme ou la femme traverse enfin, il y a de fortes chances que cette personne soit un touriste ou une touriste. Faut-il klaxonner pour lui signifier son impatience ou lui faire une grimace imitant son air perdu? Ni l'un ni l'autre. Il convient de lui sourire et de lui enjoindre amicalement d'avancer.

Pourquoi lui faire croire que nous sommes pressés, alors qu'on bâille encore, à peine sortis du sommeil hivernal? « Là où il y a de la presse, il n'y a pas de plaisir ». Laissez l'impatience se morfondre dans les cités surpeuplées, soyez Yukonnais ou Yukonnaises jusqu'au bout de vos cordages! Larguez les voiles, la belle saison est complice de la bienveillance des amitiés en devenir.

Le touriste-plaisancier, capitaine d'un immense vaisseau motorisé vogue vers une destination estivale. Ce faisant, il ralentit à son insu une flottille d'automobilistes. Doit-on le dépasser au sommet d'une vague afin de lui faire savoir de quel bois se chauffent les gens du Nord, ou encore le suivre de très près afin qu'il accélère? La réalité dépasse souvent la fiction : ces gens en vacances ne sont pas pressés d'arriver à destination. Ils admirent le paysage, se félicitent d'être sur la bonne voie en consultant fréquemment leur carte. Pourquoi ne pas leur donner un aperçu du savoir-vivre et des belles manières qui caractérisent la population

vivant au nord du 60^e parallèle? Pourquoi ne pas leur faire partager la douceur de vivre qui descend sur tout le territoire quand le soleil se mêle de la partie? Savoir accueillir les étrangers, s'ouvrir à leurs coutumes ne peut qu'être enrichissant, un petit peu de patience suffit.

Et qu'en est-il des travailleurs saisonniers attirés par la manne estivale? Pas un sou en poche, mais une fleur au chapeau, ces gens reviennent d'année en année pour joindre des équipages pas toujours organisés. Les terrains de camping deviennent leur gîte l'espace d'une saison. En ces lieux bucoliques, les moustiques sont leurs pires ennemis. Mais le Yukon demeure quand même leur port d'attache estival.

Et enfin, la véritable faune qui peut être la source de tant de belles rencontres? Il suffit de se préparer et de ne point l'intimider. Ne pas l'attirer avec l'ignorance de ses mœurs et habitudes. Ne pas se croire maître des lieux, des sentiers, des montagnes et des forêts. Respecter son territoire, savoir l'apprécier.

Les trente ans du journal
Changement de fréquence pour
les Jeux du Canada de 2007

En mars 2007, un événement d'envergure prend place à Whitehorse : les Jeux du Canada. Afin de pouvoir couvrir l'événement, l'Aurore boréale publiera deux éditions spéciales, devenant ainsi un hebdomadaire pour le mois de mars (2, 9, 16 et 30 mars). Béatrice Van Houtryve est embauchée comme journaliste-photographe pour la période des Jeux afin de couvrir l'événement. Ses textes sont aussi publiés sur le site Web de l'Association de la presse francophone.

Par ailleurs, un autre événement a aussi exigé des réajustements : le procès de la Commission scolaire francophone du Yukon contre le gouvernement du Yukon. Au printemps 2009, la CSFY a déposé un recours judiciaire contre le ministère de l'Éducation. La couverture journalistique francophone était primordiale pour la communauté. Les journalistes Marianne Théorêt-Poupart et ensuite Yves Pelletier assisteront régulièrement au procès qui s'est déroulé à Whitehorse du 18 mai 2010 au 27 janvier 2011 devant l'honorable juge Vital O. Ouellette. Des textes seront publiés régulièrement dans le journal formant un solide dossier et seront aussi offerts sur le site Web du journal.



Les Jeux du Canada ont fourni mille occasions de superbes photos mettant en évidence les spécificités culturelles du Grand Nord canadien.

Courrier

Lettre ouverte concernant la version préliminaire de la stratégie yukonnaise de gestion de l'EAU.

Merci au ministre de l'Environnement pour sa lettre ouverte dans l'*Aurore boréale* du 15 mai annonçant la version préliminaire en français et nous donnant enfin la clé pour la

repérer sur son site. La prolongation jusqu'au 30 juin pour donner nos commentaires sur le précieux sujet est la bienvenue.

Dans un contexte où le gouvernement fédéral fait la guerre aux scientifiques afin de ne pas avoir de bâtons dans les roues pour :

- l'exportation de l'eau, du gaz naturel liquéfié;
- la fracturation hydraulique, l'utilisation de l'eau pour sables bitumineux, etc.;

et où sont encouragés le reniement du réchauffement planétaire, le déversement d'eau contaminée et radioactive dans la nature et dans les stations de traitement, la protection de l'eau du YUKON est PRIMORDIALE.

Monsieur le Ministre, la version préliminaire de la stratégie est très vague et ne protège pas l'eau qui sera utilisée et contaminée à jamais lors de la fracturation.

Une Stratégie de gestion de l'EAU se devrait de mettre le contrôle et la surveillance de sa quantité et qualité d'EAU au premier plan. Depuis plus d'un an, nous vous demandons d'engager un tiers parti pour faire des analyses d'eau spécifiques pour protéger des ravages de la fracturation.

Vous savez que dans le document 2012-0140-153-1

dans YESAB, il est écrit noir sur blanc que *Northern Cross* n'utilisera pas la fracturation hydraulique avant mars 2014.

Pour cela, il serait important que le gouvernement du Yukon prolonge de nouveau la période pour les commentaires sur la stratégie de l'EAU afin d'aligner ses intentions avec celle des Premières nations qui ont su préserver leurs EAUX depuis des millénaires.

La stratégie pourrait être enrichie avec la sagesse de leurs commentaires.

Saviez-vous que du 2 au 4 août il y aura une réunion de *Yukon River Inter-Tribal Watershed Council* qui réunira 72 groupes de Premières nations dans la communauté de Mayo? Ils discuteront de stratégie de protection de leurs EAUX. Il serait sage de les attendre, car l'histoire nous dit qu'il vaut mieux analyser avant qu'après dommage, comme vous le faites.

Vous leur devez ce respect afin de ne pas répéter les abus envers ce peuple.

Et nous, francophones, pourquoi sommes-nous ici? Pour l'industrie ou pour y vivre, voir nos enfants grandir et profiter de l'eau pure?

Voici une courte vidéo sur l'utilisation de l'eau pour fracturation dans le nord-est de la Colombie-Britannique : <http://vimeo.com/53894471>

Pas si bête

Saviez-vous que les Allemands craignent la fracturation hydraulique pour la qualité de leur bière?

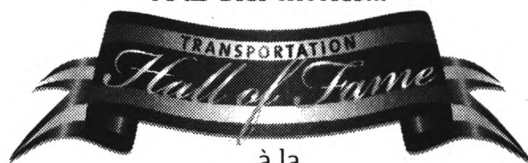
Interview de Herman Scheer pour élargir notre vision sur les énergies possibles.

http://www.democracynow.org/2010/10/15/hermann_scheer_1944_2010_german_lawmaker

Pour donner vos commentaires sur la Stratégie de l'EAU : www.env.gov.yk.ca/fr/draft-water-strategy

Jacqueline Vigneux

Vous êtes invités...



à la

Cérémonie d'intronisation des nouveaux membres du Temple de la renommée du transport 2013

Le mardi 4 juin 2013, à 19 h
au Musée des transports du Yukon
30 Electra Crescent • Whitehorse (Yukon)

Intronisés : *Kelly Collins, Ordre de Polaris*
Feu Frank Steele, Pionnier de l'année
John Van Every, Personnalité de l'année

Pour de plus amples renseignements, communiquez avec la Direction des transports, au 867-667-5832.



Votre journal au quotidien



www.auroreboreale.ca



Aurore boréale

@_auroreboreale

FAITS DIVERS



Coincés à Kluane

Deux alpinistes en expédition sur le mont Eaton, dans le parc de Kluane, ont été secourus dimanche 19 mai par une équipe de sauvetage hélicoptérée. Confrontés à des conditions climatiques difficiles, le Britannique et le Néo-Zélandais s'étaient vus dans l'impossibilité de redescendre la montagne. Bloqués depuis le mercredi précédent, les deux alpinistes ont dû attendre une amélioration des conditions pour pouvoir être récupérés par les équipes de recherche. Les deux victimes ont été retrouvées mal nourries et légèrement déshydratées.

Vive les mariés

Le record du nombre d'années de mariage au Canada a été décerné à un couple de Ross River. Selon l'organisation *Worldwide Marriage Encounter Canada*, Alice et Arthur John se sont unis par les liens sacrés du mariage en 1932, soit depuis 81 ans. Les époux se sont mariés lors d'une cérémonie arrangée selon la tradition Dena. Né en 1911, Arthur John a été trappeur, prospecteur et guide pour l'armée américaine. Sa femme Alice, née en 1917, a travaillé comme couturière. Le couple a eu onze enfants, dont quatre sont encore en vie, et 38 petits-enfants.

Attention, chiens méchants

Un résident de Henderson Corner, près de Dawson, dont le fils de 4 ans a été violemment attaqué à deux reprises par des chiens errants, critique l'inertie du gouvernement territorial par rapport à ce problème. Se déclarant sans appui, Don McGlaughlin a envisagé d'abattre lui-même les chiens dangereux, mais il sait qu'il risquerait d'être poursuivi en justice. Le plaignant regrette que ce problème ne soit pas considéré, alors que le gouvernement du Yukon déploie dans le même temps de nombreux efforts en matière de prévention des conflits entre les hommes et les animaux sauvages.

ENVIRONNEMENT

Le fleuve ne se tient plus

Des travaux sont en cours au centre de Whitehorse pour stabiliser près de 250 mètres de berge. Victime de l'érosion, les bordures de cette section du fleuve Yukon s'étendent de la rue Main à l'édifice du gouvernement territorial. Les travaux de stabilisation visent à installer des tissus spéciaux, que viendra recouvrir une strate de gravier, elle-même recouverte plus tard par une couche de roches. 1,4 million de dollars ont été alloués aux travaux d'affermissement, et le projet devrait être bouclé pour la mi-juin.



Touche pas à ma Peel

Canards illimités et le site Internet borealbirds.org ont listé le bassin versant de la rivière Peel comme l'un des dix points chauds pour la biodiversité de la planète. Selon ces organisations, cet ancien refuge de l'ère glaciaire abrite de nombreuses espèces végétales et animales uniques présentant divers lignages évolutifs. Très convoitée par l'industrie minière (8 000 claims miniers actifs), la région est désormais également une cible privilégiée par les sociétés pétrolières et gazières. Le gouvernement du Yukon a pourtant récemment fait fi des recommandations de la Commission d'aménagement du bassin hydrographique de la rivière Peel, et annoncé son intention de ne protéger qu'une petite partie de la région en autorisant les activités minières sur de vastes surfaces.

DAWSON

Partage des poubelles

Le gouvernement du Yukon et la Ville de Dawson ont signé une entente sur trois ans permettant aux deux parties de partager le centre de gestion des déchets Quigley. Les résidents de Dawson ainsi que les personnes habitant en périphérie de la municipalité pourront ainsi accéder à ces infrastructures. Selon la ministre des Services aux collectivités, Elaine Taylor, cet accord permettra de réaliser des économies à long terme. 400 000 \$ seront injectés par le gouvernement sur une période de dix ans. Ces fonds seront alloués au lancement des projets d'immobilisation ainsi qu'à des projets écologiques. Le territoire versera également 50 000 \$ par an à la Ville de Dawson à des fins de gestion du site et de contrôle de la qualité des eaux souterraines.

COMMUNAUTAIRE

La Fondation boréale esseulée

L'assemblée générale de la Fondation boréale a tourné court. La rencontre, qui devait se tenir mardi 21 mai, à 17 h 30, a purement et simplement été annulée par manque de public. La Fondation boréale, qui souhaite repartir sur de nouvelles bases, devait à cette occasion présenter ses nouvelles priorités ainsi qu'une ébauche de sa planification stratégique. Ce programme n'a pas, semble-t-il, suscité l'intérêt de la communauté francophone. Un report de l'assemblée générale à une date ultérieure serait à l'étude.

Vol direct de Whitehorse à

KELOWNA

Service saisonnier, les jeudis et dimanches. Dès le 6 juin 2013.

flyairnorth.com/kelowna
1.800.661.0407 ou (867) 668.2228



Francophonie

Patrice Tremblay prend la direction de la DSF

PROPOS RECUEILLIS PAR
THIBAUT RONDEL

Patrice Tremblay vient de prendre ses fonctions à la tête de la Direction des services en français au gouvernement du Yukon. Après une carrière menée à Ottawa, au sein de différents organismes du gouvernement fédéral, M. Tremblay a choisi le Yukon comme nouvelle terre d'accueil. *L'Aurore boréale* est allée rencontrer le nouveau directeur de la DSF.

L'Aurore boréale : Vous avez travaillé près de quinze ans au gouvernement fédéral. Quel a été votre parcours?

Patrice Tremblay : Au début des années 2000, j'ai obtenu un baccalauréat en économie à l'Université York de Toronto, puis une maîtrise en administration publique et évaluation de l'École nationale d'administration publique (ENAP). J'ai commencé ma carrière comme agent d'évaluation et de vérification interne au ministère Pêches et Océans Canada. J'ai beaucoup travaillé en gestion du rendement et en planification stratégique, des aspects que j'ai pu développer au cours d'un séjour de quatre ans à la Garde côtière canadienne. J'ai ensuite rejoint Patrimoine Canada, puis Élections Canada, au sein duquel j'étais responsable de la planification. J'ai passé les six dernières années au poste de responsable de la planification financière et des ressources humaines du Service correctionnel du Canada.

A.B. : Vous voilà désormais en poste au sein d'un gouvernement territorial...

P.T. : J'ai eu une très belle carrière au fédéral, mais jusqu'à maintenant, j'ai beaucoup travaillé sur le plan corporatif, c'est à dire aux administrations centrales. J'avais le goût de poursuivre ma carrière au niveau régional, dans une position plus axée sur la livraison de services aux gens de la communauté, pour ainsi voir l'impact concret et rapide de ce que je fais. Je trouvais intéressant de voir comment je pouvais appliquer ce que j'avais appris au gouvernement fédéral à une réalité beaucoup plus



Photo : Thibaut Rondel.

Patrice Tremblay est le nouveau directeur de la Direction des services en français. Après quinze ans passés dans les services fédéraux d'Ottawa, il rejoint le gouvernement territorial du Yukon.

tangible et terre à terre.

A.B. : Vous quittez Ottawa pour Whitehorse. N'est-ce pas un changement radical?

P.T. : C'est un changement de vie, oui. Des gens m'ont dit en plaisantant que j'étais victime de la crise de la quarantaine, mais moi, j'avais simplement le goût de vivre autre chose. Le Yukon a toujours été pour moi un endroit mythique. Avant même de venir, rien qu'en regardant Internet et la télévision, j'avais une attirance pour ces lieux, et une voix interne me disait depuis des années qu'il fallait que j'aille vivre le Yukon. C'est un choix qui a été réfléchi et mûri et bien que ça ne fasse qu'une semaine que je suis en poste ici, je me sens très à l'aise et je suis très fier d'avoir été choisi. Il me reste maintenant beaucoup à apprendre sur le Yukon, sur la communauté, l'environnement... et les lacs de pêche!

A.B. : Quel est le rapport de la Direction des services en français avec le gouvernement ?

P.T. : La DSF fait partie du

gouvernement, mais elle joue un rôle important à l'intérieur de celui-ci, puisqu'elle doit engager les autres ministères à livrer et à structurer des services en français. Je ressens un sincère désir de la part du gouvernement de faire avancer les choses, de collaborer et de renouer des liens solides et positifs avec la communauté francophone, et je crois que je ne pouvais pas arriver à un meilleur moment. Lors de la Journée de la francophonie, j'ai d'ailleurs ressenti beaucoup de sincérité dans le discours de la ministre Taylor, mais aussi dans la façon dont elle l'a dit.

Un autre exemple concret de la volonté du gouvernement du Yukon, c'est d'avoir donné le statut de ministère à la DSF. Je me rapporte ainsi directement au sous-ministre du Conseil exécutif. Je crois que cette visibilité et ce pouvoir d'action sur le plan de la gouvernance vont nous permettre d'établir des processus de gouvernance beaucoup plus souples et tangibles.

Pour ma part, j'ai le même

désir très sincère de travailler conjointement avec l'Association franco-yukonnaise, avec les partenaires, les francophones du Yukon et les francophones des autres provinces à faire avancer les choses sur une base positive d'une vision commune.

A.B. : Quelles seront vos premières actions?

P.T. : Une des premières choses que je veux mettre en place, c'est de développer une vision avec l'AFY et la communauté. Cette vision fera partie d'un cadre stratégique qui nous servira de compas et de fondation commune et solide pour les quatre à cinq prochaines années. Je suis allergique aux grands plans de cinquante pages, et je veux des choses simples et concrètes auxquelles chacun peut se référer. Ainsi, je ne veux pas que l'on voie ça comme un exercice bureaucratique : notre cadre stratégique sera tangible, très simple et rentrera sur une page.

A.B. : Appréhendez-vous cette nouvelle mission?

P.T. : Je ne veux pas parler d'aventure, mais je pense que ça va être un voyage intéressant. Par les brèves discussions que j'ai eues, je crois qu'il y a une compréhension mutuelle sur le fait que les ressources seront toujours limitées, mais je veux m'assurer que ces ressources limitées seront au moins dirigées sur les priorités que nous allons établir. Je suis quelqu'un qui mise beaucoup sur l'engagement et la transparence, et je ne ferai pas de promesse que je ne peux pas tenir.

A.B. : L'amour du français est-il indispensable pour faire le métier que vous faites?

P.T. : Je pense que je ne pourrais pas faire ce travail-là si je n'avais pas l'amour du français et le désir de le faire progresser. J'ai d'ailleurs acheté mon premier album francophone (NDLR un disque de Soir de Semaine) et j'ai bien hâte d'en apprendre plus sur la communauté. Mon poste, c'est aussi l'occasion de travailler en français au paradis!

Société

Mai, le Mois de prévention des agressions sexualisées

SARAH CLOUTIER
AGENTE DE PROJET,
LES ESSENTIELLES

Mai, le Mois de prévention des agressions sexualisées, tire bientôt à sa fin. Les EssentiElles et le Centre pour femmes Victoria Faulkner, avec l'appui de partenaires de la communauté, ont été actifs dans les dernières semaines pour sensibiliser le public à cette problématique.

Cette campagne annuelle de prévention est d'une importance cruciale. En effet, au Canada, une femme sur quatre sera victime d'agression sexualisée durant sa vie. Pour les femmes autochtones, le taux est d'une sur deux. Au Yukon, le taux d'agressions sexualisées est 3,5 fois plus élevé que le taux moyen des provinces. Devant ces nombres effarants, que pouvons-nous faire pour renverser cette lourde tendance et améliorer la situation? Les activités du Mois de prévention des agressions sexualisées ont offert quelques pistes de réponses.

La campagne de cette année avait pour thème *Changer les réponses sociales*. L'objectif était d'amener les gens à réfléchir sur leur manière de réagir aux agressions sexualisées, puisque celle-ci comporte une influence décisive. En effet, écouter, croire et soutenir les victimes sans les blâmer permet non seulement de contribuer au mieux-être de celles-ci, mais

également de transmettre le message que les agressions sexualisées sont complètement inacceptables et jamais justifiables. Ces réponses sociales positives permettent qu'un plus grand nombre de victimes rapportent les crimes, et elles contribuent à prévenir les agressions en réaffirmant une position ferme de non-tolérance par rapport aux actes commis sans consentement.

Également, plusieurs ont certainement remarqué l'utilisation du terme agression sexualisée plutôt que sexuelle dans la campagne du Mois de prévention de cette année. Ce choix est basé sur une reconnaissance par un grand nombre d'activistes et de groupes de femmes, de l'importance du langage autour de cette problématique. De fait, la prise en compte de la notion de consentement se reflète par les mots qu'on choisit. S'il y a absence de consentement libre et éclairé, on ne parle pas de relation sexuelle; il ne s'agit plus de sexe, mais bien d'une agression à caractère sexuel. D'où le choix du mot sexualisée plutôt que sexuelle. Le langage est également un aspect important des réponses sociales aux agressions sexualisées : les mots utilisés lorsqu'on parle de telles situations doivent servir à souligner le caractère inacceptable des actes commis tout en évitant de blâmer les victimes.

Les démarches déployées au

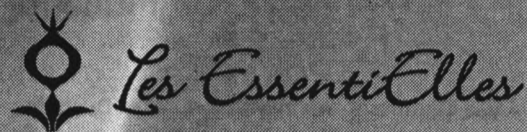
cours des dernières semaines se poursuivront au-delà du Mois de prévention des agressions sexualisées, notamment par la campagne annuelle dans les festivals de musiques estivaux qui débutera au mois de juin. À travers ces activités soutenues, les partenaires et membres de la communauté impliqués

espèrent avancer, un pas à la fois, vers une collectivité plus égalitaire et sécuritaire pour toutes et tous.

Pour plus d'information sur les campagnes ou activités, écrivez à ellesprojet@lesessentielles.ca, appelez au 668-2636 ou trouvez Les

EssentiElles sur Facebook.

Si vous ou une personne que vous connaissez êtes victime, vous pouvez trouver des ressources pour vous aider sur le site suivant : <http://stopviolenceinyukon.ca/fr/index.html>



19^e ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

JEUDI 6 JUIN à 18 h
Centre de la francophonie, 302, rue Strickland

Un goûter vous sera servi
et les frais de garde sont remboursés sur demande.

4 POSTES EN ÉLECTION AU
CONSEIL D'ADMINISTRATION :

- Présidente (2 ans)
- Vice-présidente (1 an)
- Trésorière (1 an)
- Conseillère (2 ans)

Tirage de la courtepointe
Piquée par le Yukon!



Impliquez-vous!
Présentez-vous au C.A.

Information : elles@lesessentielles.ca ou (867) 668-2636

Semaine SécuriJeunes (du 27 mai au 3 juin 2013)

Les sièges d'auto sauvent des vies.
Pensez à l'avenir de votre enfant.

Venez nous rencontrer
au terrain de stationnement du Fireweed Market,
le jeudi 30 mai, de 14 h à 18 h,
afin de faire vérifier vos sièges d'auto pour enfant.

Faites vérifier gratuitement le siège
d'auto de votre enfant et devenez
admissible au tirage d'un chèque
cadeau de 500 \$, applicable à un
régime enregistré d'épargne-études.



Souper des bénévoles



Les organismes franco-yukonnais s'unissent pour remercier tous les bénévoles qui ont contribué à l'épanouissement de notre communauté de mai 2012 à avril 2013.

Vendredi 31 mai

Dès 17 h • Old Fire Hall

Artistes invités + prix de présence

Activités extérieures

Gratuit pour les bénévoles

- Adèle Côté-Marchand Aglaé Telmosse Alain Masson Alex Duchaine Alexandre Mischler Alizé Salesses
 Allyssa Tone Amanda Mouchet Amélie Latour André Bourcier Andrea Wilson Angélique Bernard
 Anie Desautels Ann Chapman Ann Morin Anne Savoie Anne-Élizabeth Mouchet Annie Cloutier
 Annie Lavallée Annie-Claude Dupuis Annie-Claude Letendre Anthony Grottoli Antoine Broeckx
 Audrey Queverdo Baptiste Bohelay Bernard Walsh Bianca Martin Brandon Murdoch Brenda Prokopchuk
 Brendan Hanley Briar Young Brieanna Delisle Bruno Bourdache Carl Denommée Carlie Ferland
 Carmelle Mercier Carmelle St-Vincent Carol-Ann Gingras Carole Lagacé Caroline Watt Cécile Girard Cécile Légaré Céline Yergeau Christian Klein Christian Vetterlein
 Christiane Boisjoly Christine Benedek Christine Marchand Claude Gosselin Claude Vallier Claudia Riveros Claudiane Samson Clémence Roy Colin Bosc Cynthia
 Théberge Daniel Joseph Danièle Héon Danièle Reichstein Danièle Rémillard Danielle Bonneau Danielle Daffe Danielle Marcotte Danielle Smith David Gendron David
 Hildes David Marsolais Davy Joly Denise Beauchamp Diane Bergoine Diane Corbin Diane Roy Donald Aubin Dorothy Williams Eden Rodrigue-Gagné Édith Bélanger
 Edmond Gerberding Edmond Ruet Eliane Steffan Elie Savoie Éliel Bureau-Lafontaine Élise Guillemette Émélie Caron Émilie Dessureault Éric Martin Erin Évangéline
 Sanderson Ernie Prokopchuk Esteban Engasser Fawn Fritzen Faye Chamberlain Félix Robitaille Félix Turcotte Fia Jampolsky France Garceau Francine Blais Françoise
 La Roche Gabriel Boudreau Gabriel Nadon Geneviève De Groof Geneviève Gagnon Géraldine Villemont Gilles Ménard Guillaume Robert Gustavo Guarin Yunda
 Hedly Gerberding Hélène Beaulieu Hélène Bélanger Hélène Lapensée Isabelle Chouinard Isabelle Cossette Isabelle Fréchette Isabelle Lavoie Isabelle Ngapa
 Isabelle Salesses Isla Hupé Jacinthe Lauzon Jakov Tokic Jan Hupé Janine Privett Jean-Christophe Ménard Jean-Marc Bélanger Jeanne
 Beaudoin Jean-Pascal Remon Jean-Sébastien Blais Jennifer England Jennifer Lafrenière Jennifer Taylor Jessica Nadon Joanne Moreau
 Joannie Vézina Joey Krahn Johanne Maisonneuve Johanne Moreau Josée Belisle Josée Dumoulin Josée Fortin Josée Tourigny Joseph
 Morrison Julie Dessureault Julie Dufresne Julie Lachapelle Julie Ménard Julie Plaisance Juliette Anglehart-Zedda
 Juliette Bastide Juliette Parrott Justin Lemphers Kaitlin Organ Karen Éloquin-Arseneau Karine Bélanger Karine
 Jalbert Karine Smith Karine Vachon Katarina Welsch Kate Baldwin Kathy Saleh Ketsia Houde Kevin Mc
 Gillivray L'honorable Elaine Taylor Lana Demers Lara Herry Saint-Onge Larry Bagnell Laura Orviss Laura
 Salmon Laurence Tessier Laurie Gendron Laurie Twedelle Liam Mather Lian Goodall Lili-
 Jade Rodrigue-Gagné Lilliam Sequeira-Duran Lisa Légère-Melanson Lise St-Onge Louis Bouchard Louis
 Martel Louise Girard Louise-Hélène Villeneuve Louve Gouaillier Louve Twedelle Louvia Rodrigue-
 Gagné Luc Garceau Luc Laferté Lucie Creiser Lucie Payment Lucy Steele Ludovic Gouaillier Lyla
 Connor Madeleine Piuze Maëlle Gouaillier Mahamadou Sangaré Manon Aubert Manon Desforges
 Manon Levesque Marcel Barrault Marguerite Poelman Maria Necchi Marianna LaHaye-Picard
 Marie-Alexis Dangréau Marie-Dimanche Gagné Marie-Ève Gilbert Marie-Ève Poirier Marie-France
 Lacasse Marie-Hélène Comeau Marie-Joëlle Bergeron Marielle Veilleux Marie-Maude Allard Marie-
 Stéphanie Gasse Marilyn Scott Marina Boulanger Marjolène Gauthier Mark Connell Marlynn Bourque
 Marni Delaurier Martin Guilbeault Martin Hébert Maryne Dumaine Mathieu Courchesne Mathieu Langlois
 Mathieu Van Erck Maura Sullivan Maureen Laigniel Maxime Deschesnes Maxime Dugré-Sasseville Mélanie Bolduc
 Mélissa Bagnell Michael Girard Michael Svoboda Michel Bernier Michèle Baudry Mickaël Girard Mike Kramer Mike
 Tribes Mireille Labbé Miriam Vallier-Wind Misa Svoboda Monika Broeckx Monique Lévesque Myriam Deschênes Myriam
 Lachance-Bernard Nancy Power Nat Haltrich Nathalie Dugas Nathalie Émond Nathalie Leclerc Neireir Muchaol Nicolas Connel
 Nicolas Mah Nicolas Nadon Nicole Parry Niko Melanson Noah Chaikel Noah Connell Odile Duval Olivier Janichon Orlina Ménard Pascal St-
 Laurent Pascale Geoffroy Patricia Brennan Pierre Gagnon Pierre Gauthier Pierre Lacasse Pierrette Taillefer Raymond Morin Rebecca Pétrin Régis St-Pierre Remy Rodden
 Mouchet Pier-Anne Ménard Pierre Gagnon Renée-Claude Carrier Richard Potvin Rick Brown Robert Gagnon Robert Nantel Roch Nadon Roger Lacharité Ronald Melanson Rosemary Castanier Roxanne
 René-Claude Carrier Richard Potvin Rick Henri Roxanne Thibaudeau Ryan Mclennan Ryan Parry Sabrina Long Samuel Altiho Samuel Gerberding Sandrine Carpentier Sandrine Lemonnier
 Sandy Birrell Satsuki Nishiba Sean Mather Shane Orban Shannon L'Heureux Shaunagh Stikeman Sheila Sullivan Simon Borneo Simon Connell
 Simon Énard Simon Langlois Simon Thériault Sophie Brisebois Sophie Delaigue Stéphan Poirier Stéphan Ruest Stéphane Gatien
 Stéphanie Gasse Stéphanie Joyeux Stéphanie Moreau Stéphanie Nobécourt Steve Fecteau Suzanne Caron Sylvain Laferrière
 Sylvain Turcotte Sylvie Binette Sylvie Geoffroy Sylvie Léonard Sylvie Ouimet Sylvie Painchaud Tania Bergeron Taylyn Thomas Ted
 Hupé Thérèse Morin Thibaut Rondel Thomas Camp Thomas Tokic Thomas Jäger Timon Janzing-Bachelet Timothy Broeckx Todd Pinkess
 Tommy Brousseau Tracy Allard Valérie Bilodeau Valérie Bussièrès Vanessa Girard Vanessa Lachapelle-Lamoureux Véronique Morin Vincent
 Ménard Vincent Yerna Violet Van Hees Virgine Hamel Virginia Sarrazin Winluck Wong Yann Herry Yannick Larocque Yollande Vachon Yumi
 Tabakawa Yves Pelletier Yves Titley Yvette Delisle Zoé Melanson



BIENVENUE À TOUS!
 6,50 \$ enfant et personne aînée
 9 \$ membre AFY • 10 \$ non membre

AFY (867) 668-2663, poste 560
 jplaisance@afy.yk.ca
 Facebook/AFY.Yukon • www.afy.yk.ca

Si votre nom n'apparaît pas et qu'il devrait y être, merci de communiquer avec nous. Nous sommes désolés de cet oubli.

Commentaires

De l'autre côté du mur du son

En mars dernier, j'ai participé à un café-rencontre expressément pour voir un aperçu de la pièce de théâtre Je parle français and *I love in English* à laquelle participaient des collègues de travail et des connaissances, et pour admirer la courtoisie patiemment rassemblée par des Yukonnaises pour les EssentiElles. Et tout ce beau travail réalisé bénévolement, madame!

Le souper était un franc succès : la file s'allongeait démesurément, et les personnes qui aidaient à la cuisine s'activaient à toute vitesse. J'avais à peine terminé mon

repas que je me rendis compte qu'on manquait d'ustensiles et que la vaisselle s'accumulait rapidement. Je décidai spontanément de donner un coup de main, car il semblait manquer de bras à la cuisine. Je circulais entre les tables lorsque j'aperçus un homme avec lequel j'avais déjà eu quelques contacts lorsque j'étais à la réception. C'est un homme un peu étrange, qui semble vivre dans un monde connu de lui seul. Il était assis, solitaire et immobile parmi la foule qui s'agitait. Il semblait presque prostré, les yeux perdus dans le vide ou voguant dans quelque abîme

intérieur. Il leva tout à coup la tête et j'eus l'impression que son regard plongeait dans le mien.

En un éclair, les sons ambiants s'atténuèrent comme si une invisible sourdine avalait la houle joyeuse des paroles et des rires. La cohorte bruyante des vivants sembla se mouvoir de l'autre côté d'un mur invisible, juste là devant moi, à la fois si loin et si proche, mais si cruellement inaccessible. Le silence s'amplifia, je me sentis sombrer dans un espace effrayant de solitude, et j'eus peur d'être avalée par cette bulle invisible qui venait de

m'englober par surprise. Je fus prise d'un léger vertige – probablement le poids de l'angoisse suscitée par cette furtive incursion dans un univers parallèle – et je revins soudainement parmi les gens sans que quiconque ait pu voir que je rentrais d'un voyage aussi rapide qu'insolite.

J'avais le sentiment d'avoir été projetée dans une cage de verre m'isolant irrémédiablement de mes semblables. Je ne saurais jamais si ce que j'ai ressenti ressemble vraiment à ce que vit cet homme au quotidien, mais j'ai éprouvé une immense compassion pour cette âme qui semble porter un si lourd

fardeau. Et ce moment foudroyant m'a amenée à réfléchir sur la mince pellicule qui sépare l'être qui jouit d'une bonne santé mentale de son prochain qui se trouve éjecté de la société des personnes dites normales. J'ai été ébranlée pendant quelques jours de cette irruption dans une autre réalité, puis je me suis trouvée terriblement chanceuse d'être du bon côté de la vitrine et de pouvoir tout simplement participer à une soirée, y donner mon temps pour en récolter des sourires et la délicieuse sensation de faire partie de la communauté.

Suzanne Caron

Un Nord inspirant

Un an auparavant... Je laissais derrière un temps déjà avalé par les courants du Yukon.

J'oublierais ce fleuve que remplacent maintenant les monts glacés.

J'ouvrirais mes yeux sur ces horizons découpés en y explorant ses hauteurs.

J'y écouterais mon cœur... et celui de ma nouvelle communauté.

Y prendre le pouls. M'immiscer en son flot. Suivre la cadence.

Quelques-unes d'entre plusieurs ambitions accomplies, je suis aujourd'hui convaincue. Cette communauté est tenace. Elle est la mère d'échanges, où partager et aider les autres complètent avec aise nos journées nordiques. Subtile, mais grande est l'importance de tous les chaînons que nous formons, à souder à ceux des autres nos coudes et notre sueur pour faire avancer cette machine communautaire... Tant de fierté à savoir que nos mains et notre volonté construisent une histoire commune!

Ce Nord attractif : complicité entre indépendance et ténacité.

Il ne serait aussi facile d'y vivre dans l'absence de nos pairs et de nos proches aidants, qui ont besoin de nous, dont nous avons besoin. Ce Nord empreint d'un mode de vie rendu possible par tous ces gens qui savent, qui comprennent l'essence de l'entraide et le besoin vital de celle-ci. Leurs gestes sont généreux, sans se faire compter; la sincérité émane de leur solidarité. Elle inspire à un meilleur monde.

Un Nord inspirant, nourri par les rêves aventuriers de ces écorchés courageux, offre espace et liberté à qui sait les saisir et les vivre. Sachez vous plonger dans nos contrées reculées, ne serait-ce que par miettes d'heures, et, bientôt autour de vous, vous témoignerez de la solidité de ces mains chaleureuses qui ont du cœur au ventre, qui vous invitent à les joindre. Qui sait, vous surprendrez-vous aussi, d'un naturel mystérieux, à y croire, à y laisser vos empreintes, à former pas à pas cette Histoire, celle qui du haut du toit du monde en inspirera d'autres, comme moi, il y a déjà un an...

Mireille Labbé



Photo : Thibaut Rondel.

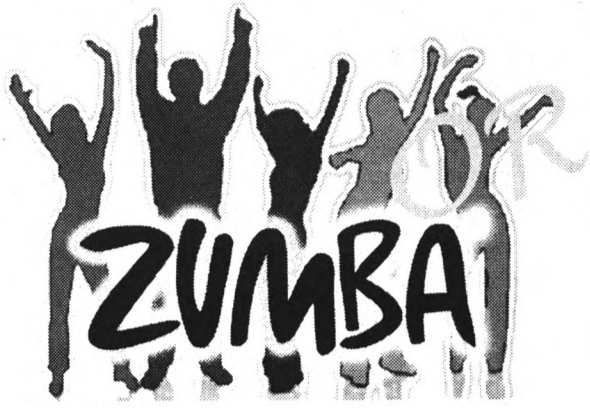
L'agent Wallingham distribue saucisses et steaks aux citoyens présents lors du barbecue de la police. L'événement, ouvert à tous, se tenait jeudi 16 mai sur l'heure de midi au quartier général de la police à Whitehorse.

SP La vie avec la sclérose en plaques.

Aidez-nous à vaincre la sclérose en plaques.

Société canadienne de la sclérose en plaques **SP** Multiple Sclerosis Society of Canada **MS**

1 800 268-7582 www.scleroseenplaques.ca



Venez vous entraîner
sur des airs de salsa,
flamenco, samba, merengue
et reggaeton en
compagnie d'une
instructrice certifiée!

les mercredis du 5 au 26 juin
de 12 h à 12 h 45
au Centre de la francophonie
50 \$

Le programme OR s'adresse aux personnes âgées, aux femmes enceintes et à toute personne qui aimerait s'initier à la Zumba.



Inscription :
(867) 668-2663, poste 223
scaron@afy.yk.ca

La prochaine date limite pour
présenter une demande au
Fonds d'aide à la tournée est le

17 juin 2013



Fonds d'aide à la tournée

Le Fonds d'aide à la tournée

offre une aide financière aux artistes et aux groupes d'artistes professionnels afin de leur permettre de présenter leur travail à l'extérieur du Yukon.

Le programme compte quatre périodes de financement par an. Les dates limites sont le 15 des mois de mars, juin, septembre et décembre.

Il doit y avoir un délai minimum de 8 semaines entre la date limite et la date prévue du début de la tournée.

Si vous préparez une demande en prévision de la prochaine date limite ou pour obtenir une trousse de demande, communiquez avec l'administratrice du Fonds dès que possible.

On invite tous les demandeurs à consulter l'administrateur du Fonds avant de présenter leur demande.

Téléphone : 867-667-8789

Sans frais : 1-800-661-0408, poste 8789

Courriel : artsfund@gov.yk.ca

Site Web : www.tc.gov.yk.ca



Culture

Une meilleure accessibilité à bord du Musée des transports

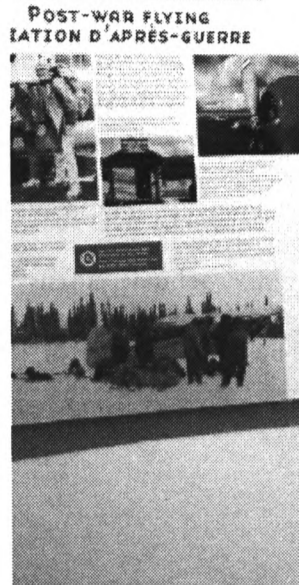
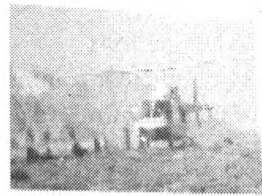


Photo : Thibaut Rondel

L'historien David Neufeld présente le travail réalisé dans le cadre de la nouvelle exposition aéronautique du Musée des transports du Yukon, Les Yukonnais prennent leur envol.

THIBAUT RONDEL

J eudi 23 mai avait lieu au Musée des transports du Yukon le vernissage d'une exposition retraçant une partie de l'aventure aéronautique yukonnaise. Baptisée *Les Yukonnais prennent leur envol*, cette nouvelle exposition, entièrement bilingue, s'ouvre donc aux francophones, mais également aux personnes âgées ou handicapées.

« Une main tendue »

À travers son initiative *Tout le monde est le bienvenu*, le Musée des transports a en effet profité d'une période de rénovations pour rendre ses infrastructures et ses expositions accessibles au plus grand nombre.

« En plus de notre nouvelle exposition, notre initiative [...] est une main tendue aux aînés et aux personnes handicapées », a déclaré par voie de communiqué le président du musée, Douglas Davidge. « Le Musée des transports continue d'étendre son rayon d'action aux visiteurs locaux et aux touristes, et nous ne pouvons y parvenir qu'en améliorant notre capacité à accueillir chaque membre de notre communauté. »

Dans le cadre de sa rénovation, le Musée des transports s'est notamment doté d'un nouvel ascenseur et d'un nouveau système d'éclairage installé dans la galerie d'exposition principale. Censés assurer une meilleure accessibilité, une nouvelle entrée et un revêtement de sol respectant les normes de conception universelles ont également été installés. De nouvelles places de stationnement pour les personnes à mobilité réduite seront aussi prochainement disponibles.

Une exposition bilingue

« Aujourd'hui a lieu une autre célébration, bien au-delà du vernissage », a déclaré le ministre du Tourisme et de la Culture du Yukon, Mike Nixon. « Vous célébrez [...] deux ans de travail [...] pour rendre le musée plus accessible, afin que chacun puisse profiter des expositions. J'applaudis les changements que vous avez faits pour faire du Musée des transports un endroit très sympathique pour tout le monde. » Le ministre Nixon a salué le travail collaboratif mené par le Musée des

transports et le *Yukon Council on disABILITY*, afin de déterminer les meilleures réponses aux besoins des personnes handicapées. Le Musée a également été remercié par M. Nixon pour avoir « véritablement intégré le concept d'inclusion », ainsi que pour son travail avec l'Association franco-yukonnaise (AFY) en matière de bilinguisme.

« C'est superbe d'être ici, entourée d'une exposition entièrement bilingue, et très inspirant de voir [le Musée des transports] adopter ce projet et offrir des services dans les deux langues officielles du Yukon », a pour sa part déclaré la présidente de l'Association franco-yukonnaise, Angélique Bernard. « Ce projet-pilote est une occasion formidable pour l'AFY de jouer un rôle important et de soutenir les organisations non gouvernementales en travaillant avec elles pour aborder leurs besoins spécifiques. »

Le Musée des transports a ouvert ses portes au public le 24 mai. Les visiteurs sont accueillis tous les jours de 10 h à 18 h.

Culture

Les musées canadiens visitent Whitehorse

THIBAUT RONDEL

Le 66^e congrès de l'Association des musées canadiens (AMC) s'est ouvert le 27 mai à Whitehorse. Jusqu'au 1^{er} juin, les membres de la communauté muséale du pays se verront ainsi offrir la chance de discuter et d'échanger avec leurs pairs sur le thème de la collaboration culturelle. L'événement compte la participation de près de 230 personnes.

« L'Association des musées canadiens compte près de 2 000 membres institutionnels, corporatifs, individuels, ou encore des personnes qui étudient dans le secteur muséal », explique Caroline Couture-Gillgrass, gestionnaire des communications à l'AMC. « Du fait que le congrès a été organisé au Yukon, nous avons un peu moins de monde que d'habitude, mais beaucoup de gens ont quand même voulu profiter de cet endroit si unique. »

Visites et conférences

Membres ou non-membres, toutes les parties qui souhaitent discuter de collaboration culturelle sont néanmoins les bienvenues. De nombreuses activités ont été préparées pour les participants qui se sont rendus dès le premier jour à la découverte de la Première



Photo : Thibaut Rondel.

Les délégués participant au Congrès de l'Association des musées canadiens ont notamment visité le musée de la vieille église en bois rond, à l'angle de la rue Elliott et de la 4^e Avenue.

nation de Haines Junction, ainsi qu'au parc de Kluane. D'autres escapades ont également été planifiées à Dawson, Carcross et Teslin, ainsi qu'une série de conférences professionnelles.

« Les gens semblent vraiment aimer les discours », confie Caroline Couture-Gillgrass. « Rhonda Paku, qui vient de Nouvelle-Zélande, a par exemple une expérience très spécifique dans le monde des

musées, de la culture et du patrimoine. C'est donc bien pour le public d'en apprendre plus sur ce qui se passe ailleurs. »

Des ateliers ciblés

Des discussions axées autour de plusieurs grands défis de la profession sont également abordées lors du congrès, et les compressions budgétaires font assurément partie du programme. « La réduction des budgets est un aspect très important qui influe sur la façon dont la communauté muséale gère ses musées, ses offres et ses programmes », indique Caroline Couture-Gillgrass. « Il s'agit donc de voir comment nous pouvons offrir plus avec moins de ressources. » Des ateliers portant notamment sur l'usage par les musées des nouvelles technologies, sur le développement des boutiques-souvenirs ou encore sur la gestion des espaces physiques sont également offerts. « 90 % des ressources d'un musée peuvent être entreposées, et seulement 10 % sont présentées au public. Que peut-on faire

avec toutes ces collections, alors qu'il faut continuer à en accumuler pour rester pertinent », s'interroge M^{me} Couture-Gillgrass.

Le Yukon : petit, mais riche

Le dernier congrès de l'AMC à Whitehorse remonte à 1989. Selon l'AMC, le lieu était tout indiqué pour accueillir l'édition 2013. « Le Yukon est un endroit qui donne le bon exemple de la collaboration culturelle, puisqu'il soutient sa propre communauté, mais travaille aussi avec le reste du Canada et du monde », assure Caroline Couture-Gillgrass. Selon elle, les ressources restreintes dont bénéficierait le Yukon encourageraient ce type de collaboration. « Le gros message du congrès, c'est que si nous travaillons ensemble, nous pouvons accomplir beaucoup plus que si nous étions seuls », dit-elle. « La communauté yukonnaise est petite, mais culturellement très riche : c'est donc l'endroit parfait pour avoir un congrès comme celui-ci. »



Photo : Thibaut Rondel.

Après avoir rhabillé l'avion DC-3 du Musée des transports, le collectif de Yarn Bombing du Yukon s'est attaqué au mammoth trônant devant le Musée de la Beringie. Un castor géant a également pu profiter d'une petite laine faite sur mesure. L'événement marque la venue à Whitehorse du Congrès de l'Association des musées canadiens, qui se tiendra du 27 mai au 1^{er} juin.

La prochaine date limite pour présenter une demande au Fonds pour les arts est le :

17 juin 2013



Fonds pour les arts

Le Fonds pour les arts

favorise la créativité artistique au Yukon en subventionnant des projets collectifs liés aux domaines des arts littéraires, visuels et de la scène.

Le programme compte quatre périodes de financement par année.

Les dates limites sont le 15 des mois de **mars, juin, septembre et décembre.**

Si vous préparez une demande en prévision de la prochaine date limite ou pour obtenir une trousse de demande, communiquez avec l'administrateur du Fonds dès que possible.

On invite tous les demandeurs à consulter l'administrateur du Fonds avant de présenter leur demande.

Téléphone : 867-667-3535
Sans frais : 1-800-661-0408, poste 3535
Courriel : artsfund@gov.yk.ca
Site Web : www.tc.gov.yk.ca

Yukon
Tourisme et Culture
Direction des services culturels

Culture

Les arts, la ville et la francophonie canadienne : un trio émergent

PASCALE CASTONGUAY ET
EMILY NOËLLA DUFOUR

GATINEAU - Les représentants des organismes culturels et artistiques de la francophonie canadienne se sont greffés à leurs homologues québécois et aux élus municipaux pour prendre part au colloque annuel du réseau *Les Arts et la ville*. La 26^e édition de ce dernier a eu lieu du 22 au 24 mai à la Maison du Citoyen à Gatineau.

À l'occasion de ce colloque de trois jours, une vingtaine de conférenciers ont présenté leur vision de la création au cœur du développement durable des municipalités. Tous partagent l'intérêt commun de trouver de nouvelles façons de promouvoir et défendre le développement culturel et artistique dans la francophonie canadienne.

Afin d'offrir une plateforme adéquate aux artistes, on mise sur un travail de coopération.

On recommande que les élus municipaux réévaluent notamment le budget alloué à ce secteur, tandis qu'on incite le citoyen à encourager les artistes locaux.

Paul Belliveau, conseiller de la ville de Dieppe abonde en ce sens. « Il faut changer la perception des gens qui pensent que l'art et la culture sont banals. Ils sont partie intégrante d'une ville ». Une opinion largement partagée selon lui. « Le colloque a été une très belle occasion d'apporter de nouvelles idées et un sens de la collaboration »; ajoute-t-il.

Presque la totalité des membres de la Fédération culturelle canadienne-française (FCCF) sont représentés au colloque. « Nous, la francophonie canadienne, sommes venus assez en grand nombre cette année parce que la FCCF a eu la bonne idée d'organiser son assemblée

générale annuelle en même temps, ce qui nous a permis de faire un deux dans un et se déplacer », explique la directrice générale du Regroupement des éditeurs canadiens-français (RECF), Catherine Voyer-Léger.



« C'est certain que dans la francophonie canadienne, on n'a pas beaucoup de partenaires financiers liés aux municipalités, ce sont plus des

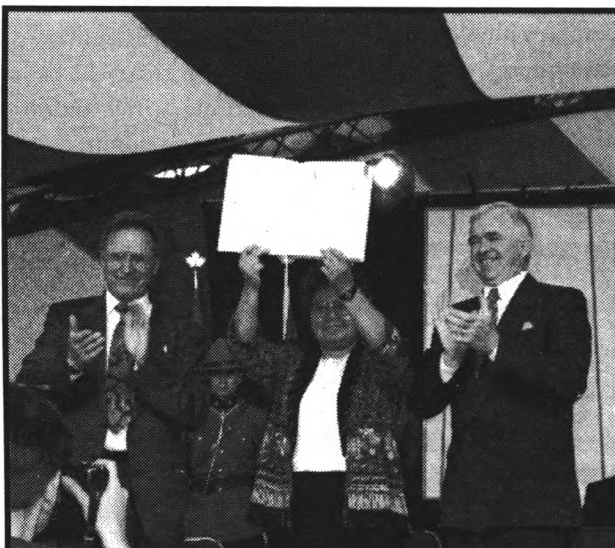
partenaires financiers fédéraux, c'est quelque chose qu'on veut développer. C'est pour ça qu'on se disait que c'est intéressant que nos membres soient ici et aussi pour favoriser les partenariats avec les Québécois », explique la chef des communications de la FCCF, Simone Saint-Pierre.

Si M^{me} Voyer-Léger reconnaît les apports d'une participation à un tel colloque, pour cette éditrice, « il est difficile de voir quelle est l'application concrète ». « Dans le sens où le lien entre l'édition et la municipalité est peut-être moins évident. Pour les gens qui s'intéressent au développement culturel, c'est un réseau extrêmement riche et stimulant. Je trouve que ça ramène vraiment à la conclusion que c'est au local que ça se passe. Il faut que ça se passe dans les communautés. »

Celle-ci évalue qu'il y a « beaucoup de travail à faire » pour que la relation entre les

municipalités de la francophonie canadienne et les arts ressemblent à ce qui est en place au Québec. « Pour différentes raisons historiques, ce rapport est plus difficile hors Québec. La situation [actuelle], c'est que les municipalités du Canada hors Québec sont moins investies dans la culture que les municipalités québécoises », remarque-t-elle.

Cette dernière qui en est à sa deuxième participation à l'événement identifie la sous-représentation féminine des présentateurs comme sa seule déception. « Le thème du colloque est la création au cœur du développement durable, c'est super important, mais sur 26 conférenciers, il y a six femmes. J'aimerais ça que ce soit l'égalité au cœur du développement durable. Je trouve ça plate que dans un lieu comme celui-ci, il faille le rappeler. »



Soulignons le passé, le présent et l'avenir

Le mercredi 29 mai, nous célébrerons le 20^e anniversaire de la signature de l'Accord-cadre définitif. Le document issu de cet accord novateur a fourni aux Premières nations du Yukon le cadre leur permettant d'obtenir leur autonomie gouvernementale.

L'Accord-cadre définitif a été conclu entre le Conseil des Premières nations du Yukon et les gouvernements du Canada et du Yukon.

La même journée, quatre ententes définitives ont été signées par les Premières nations de Champagne et de Aishihik, des Na-cho Nyak Dun et des Gwitchin Vuntut, ainsi que par le Conseil des Tlingits de Teslin. Ces ententes :

- contribuent au dynamisme des cultures et des langues autochtones;
- solidifient la structure sociale, politique et économique de notre territoire;
- créent un avenir plus prometteur pour tous les résidents du Yukon.

De nos jours, 11 Premières nations du Yukon ont un gouvernement autonome, et plus de la moitié des Premières nations du Canada qui bénéficient de l'autonomie gouvernementale se trouvent au Yukon.

Le 29 mai, nous encourageons les Yukonnais à réfléchir à cette étape importante de notre histoire et à souligner le passé, le présent et l'avenir.

Visitez le site mappingtheway.ca pour en apprendre davantage.



mappingtheway.ca

Culture

La saison culturelle du Centre des arts montre le bout de son nez

THIBAUT RONDEL

Le Centre des arts du Yukon a présenté jeudi 16 mai dernier une partie de sa programmation 2013-2014. Le directeur artistique du centre culturel, Eric Epstein, a révélé au public les sept spectacles qui composeront la prochaine saison du programme *Art Lover*. La part du lion revient au théâtre, puisque pas moins de quatre pièces seront jouées à Whitehorse entre le mois de septembre et le mois de mars.

Du G20 de Toronto aux hédonismes du dieu Bacchus

C'est sur une note contestataire que le théâtre Praxis et *The Original Norwegian* ouvriront la saison *Art Lover*, dès le 12 septembre. *You Should Have Stayed Home* est une adaptation des écrits de Tommy Taylor, un passant victime de l'arrestation de masse survenue en juin 2010 lors du G20 de Toronto. Détenu arbitrairement pendant près de 24 heures, M. Taylor s'était fendu d'une longue note sur Facebook. Devenue virale, celle-ci a finalement été adaptée dans une pièce interprétée par Tommy Taylor lui-même.

Le 28 novembre, c'est le rockeur Hawksley Workman qui se produira sur la scène du Centre des arts. Présenté par le théâtre 2B, *The God That Comes* fait la part belle aux excès de l'hédonisme prôné par le dieu du vin Bacchus (Dionysos, dans la mythologie grecque). Seul en scène, le musicien invitera le public à se plonger dans un spectacle mêlant « les réjouissances chaotiques d'un concert de rock [à] l'intimité de la narration théâtrale ».

Body 13 et Terminus

Le 9 janvier verra la venue au Yukon de la troupe du théâtre *MT Space*, originaire de Kitchener, en Ontario. Dernière œuvre du metteur en scène d'origine libanaise, Majdi Bou-Matar, *Body 13* met en scène des personnages culturellement fort différents, mais tous conduits par leurs désirs sexuels. Réunis sur une

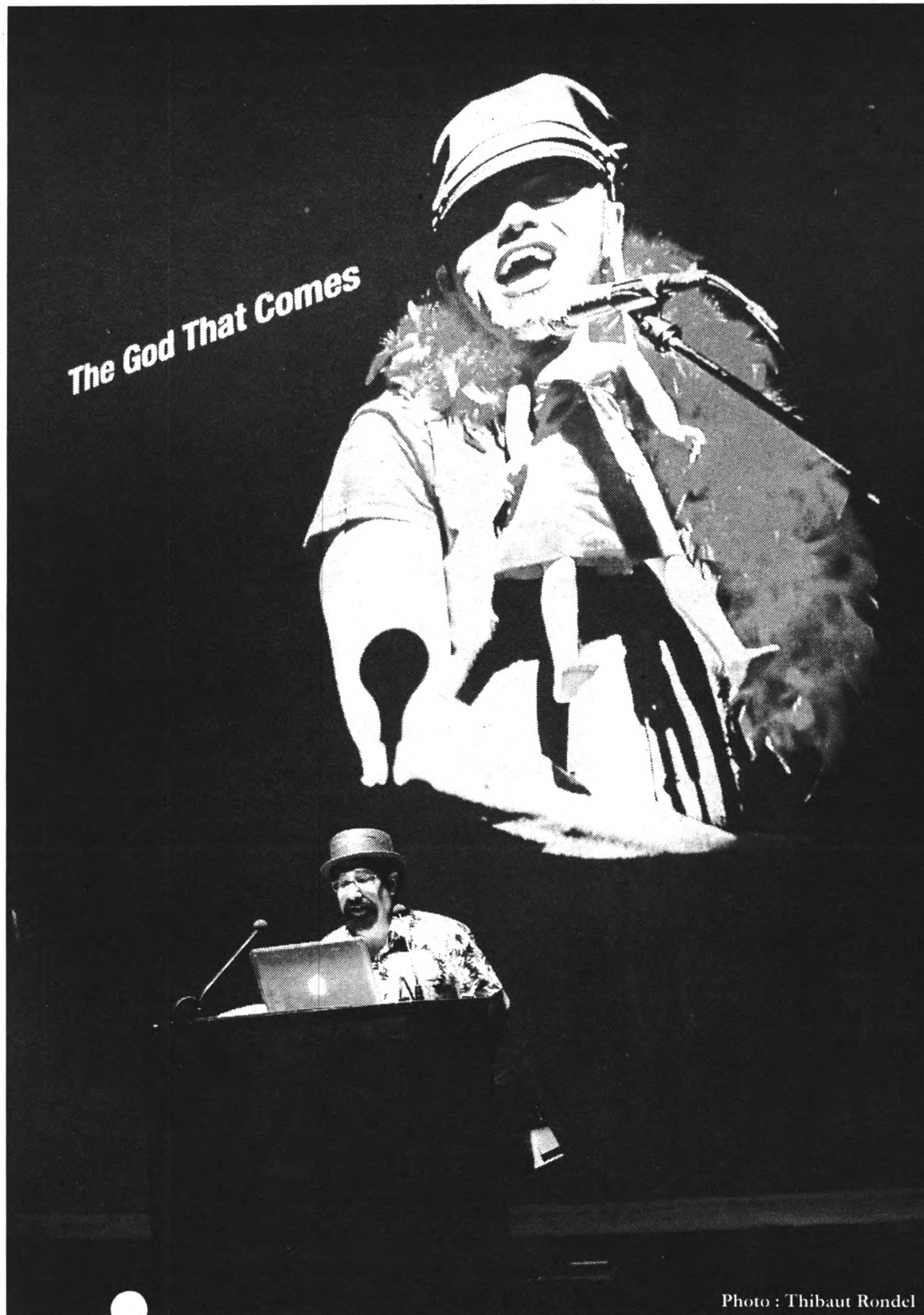


Photo : Thibaut Rondel

Le directeur artistique du Centre des arts du Yukon, Eric Epstein, présente une partie de la programmation culturelle 2013-2014. L'intégralité de la programmation du Centre des arts sera dévoilée à la fin de l'été.

plage lors d'une journée ensoleillée, ceux-ci verront un mariage du soir succéder à des funérailles matinales.

Décrite par le *Toronto Star* comme l'événement théâtral le plus excitant de l'année 2012, la pièce *Terminus*, de la compagnie *Outside the March*, sera présentée le 26 mars à Whitehorse. Autour du thème de l'insécurité et de l'acceptation de soi, *Terminus* conte l'histoire de trois personnages évoluant dans

l'Irlande contemporaine : une mère, victime d'un cas de conscience qui souhaite sauver un quasi-étranger d'une bande de lesbiennes anarchiques; une fille, qui trouve le réconfort, le sexe et même l'amour dans les « bras » d'une âme désincarnée; un dangereux rôdeur, habitué des bars irlandais.

Musique et danse

Au chapitre de la musique, le Centre des arts accueillera le 11 octobre prochain onze artistes issus des centres d'artistes

autogérés *Headless Owl* et *You've Changed Records*. Au programme du spectacle *Cost of Doing*, l'enregistrement d'un album collaboratif mettant en vedette Wax Mannequin, The Burning Hell, Shotgun Jimmie, Baby Eagle, ainsi que plusieurs autres artistes canadiens.

Deux spectacles de danse bouclent la saison *Art Lover*. Dans le cadre du Coup de cœur francophone 2012, le spectacle *Danse Lhasa* Danse, de la compagnie PPS Dance, sera diffusé à Whitehorse le 20 janvier prochain. Hommage à la musicienne Lhasa, décédée d'un cancer en 2010, *Danse Lhasa* Danse a été conçu par le chorégraphe Pierre-Paul Savoie pour quatre chanteurs, cinq musiciens et huit danseurs.

Le 13 février, 605 Collective viendra présenter son spectacle *Inheritor Album*. Mêlant le hip-hop à la capoeira et aux pratiques de danse contemporaine, le spectacle met en lumière les thèmes de l'héritage et de la succession.

Le Centre des Arts a par ailleurs d'ores et déjà annoncé la venue à Whitehorse de quatre musiciens. Ian Tyson et Corb Lund se produiront au Yukon le 4 septembre, David Myles, le 30 octobre. Martha Wainwright (NDLR la sœur de Rufus) se produira, quant à elle, sur la scène du Centre des arts le 4 novembre.

L'intégralité de la programmation du Centre des arts sera dévoilée à la fin de l'été.



CULTURE À LA PAGE

Présenté
par le service
Arts et culture
de l'AFY

Solstice Saint-Jean 2013

CAFÉS-RENCONTRES

31 mai

Souper des bénévoles au *Old Fire Hall*

7 juin

Libre

14 juin

Danse Bhangra pour toute la famille.
Dernier café-rencontre de la saison.

RADIO

Émission *Rencontres*Tous les samedis à 17 h 5
Sur les ondes de *CBC North 94,5 FM*
Animateurs de ce mois :1^{er} juin : **Géraldine Villemont**8 juin : **Angélique Bernard**15 juin : **Danielle Bonneau**22 juin : **Mathieu Courchesne**Émission *La French Connexion*Tous les mardis à 17 h
sur les ondes de *CJUC 92,5 FM*
Animateurs de ce mois :4 juin : **Angélique Bernard**11 juin : **Mathieu Courchesne**18 juin : **Marjolène Gauthier**25 juin : **Mathieu Courchesne**

Canailles

23 juin à Whitehorse et 24 juin à Dawson City

Artistes invités à Whitehorse :

Guy Cormier, Studio Catcho, Brass Knuckle Society

Artistes invités à Dawson City :

Soir de Semaine et David Marsolais



Canailles



Soir de Semaine

provoque le délire du public lors des événements les plus prestigieux : Festival de musique émergente de Rouyn-Noranda, M pour Montréal et l'unique *South by SouthWest (SXSW)* à Austin, au Texas. C'est à croire que la folie Canailles n'est pas réservée seulement aux francophones, car tout le monde s'arrache ses huit musiciens pour qui la vie est visiblement une partie de plaisir. Contrebasse, mandoline et accordéon nous feront danser sur des airs originaux et vibrants. Soyez des nôtres à Kettley's Canyon, km 1388 sur l'autoroute de l'Alaska pour le Solstice Saint-Jean à partir de 17 h pour le souper des familles du Partenariat communauté en santé, et à 20 h pour le début du concert musical.

Le 24 juin, le rendez-vous des fêtards est à Dawson pour deux spectacles à l'heure du souper :

**Soir de Semaine à 19 h
au Restaurant Triple J's**

**David Marsolais à 19 h
au piano du Bombay Peggy**

La soirée se continuera ensuite au Pitt à partir de 22 h 30 avec la présentation de succès québécois avec David Marsolais. Nos amis Soir de Semaine prendront la relève de la fête jusqu'à minuit et Canailles fermera la soirée.

Trifolia



Trifolia

18 juin à 19 h 30,
Old Fire Hall.

Du jazz en français chez nous.

Les musiciens de Trifolia seront en visite à Whitehorse pour une discussion avec le public à propos du jazz et pour le temps d'un concert. Venez découvrir cette formation montréalaise alliant jazz et musique du monde.



Brass Knuckle Society

Les joyeux lurons de la liberté musicale viennent nous rendre visite dans le cadre des festivités de la Saint-Jean! Partout où ils vont, ils inspirent la fête jusqu'aux petites heures. Une partie du public yukonnais les connaît depuis leur visite au festival de musique de Dawson en 2012. Mais les Canailles n'en ont pas eu assez de nos vas-

tes espaces du Nord, ils reviennent à la charge pour nous interpréter les succès déjantés de leur album *Manger du bois*. Après avoir provoqué des incidents de foule à de multiples reprises au Québec, notamment lors de ses spectacles aux Francopholies et aux Francouvertes, le groupe enchaîne les représentations partout dans la province et

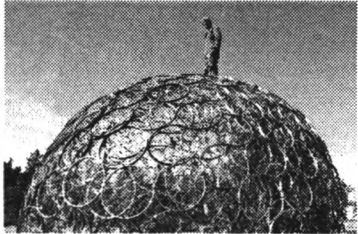
CULTURE

ARTS VISUELS

Les inspirations du mois

Le service Arts et culture de l'Association franco-yukonnaise présente quelques artistes visuels francophones canadiens de grand talent. Prenez le temps d'aller découvrir leur page Web!

Philippe Leblond - Sculpteur et plus encore...



Il travaille avec l'art cinétique, inspiré du mouvement dadaïste du début du 20^e siècle. Ses œuvres se présentent sous la forme de sculptures et de mécanismes abstraits. Le mouvement prend ses sources dans la révolution industrielle,

époque où certains artistes s'intéressent de plus près au côté abstrait des appareils mécaniques, comme les pièces de machinerie ou les instruments de musique. Pour en savoir plus, visitez son site Web!

Ref. : www.philippeleblondsculpture.com

Jacynthe Carrier - Photographe



À l'errance

« Elle réalise différents types d'interventions où des corps et des objets s'assemblent dans des situations performatives et mises en scène. Elle élabore des allégories, des récits qui regroupent des mythologies aussi bien quotidiennes et personnelles que populaires et partagées, dans une tentative de réappropriation d'une certaine part du lieu. »

Ref : <http://jacynthecarrier.com/biographie>

Catherine Gauthier - Illustratrice

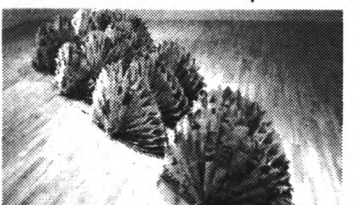


Rapport des enjeux

Son travail se démarque par des paysages urbains, des personnages en premier plan et son utilisation des couleurs. Chaque scène illustrée comprend une immense part de ciel et l'action semble flotter dans une époque hors du temps. Catherine Gauthier présente des images en contraste les unes avec les autres et des personnages parfois en conflit avec leur environnement.

Ref. : catherinegauthier.carbonmade.com

Julie Picard - Sculpteure de papier



Se pavaner

Découvrez les structures et installations en papier de l'artiste Julie Picard. « Enfant du tri sélectif et du recyclage, ma pratique artistique intègre *in extenso* une approche écologique. Ainsi, ma démarche englobe la récupération à faible incidence, l'utilisation d'équipement simplifié et des modes de présentation sous forme d'interventions éphémères, nomades et mobiles. »

Ref. : www.juliepicard.net

Annie France Noël - Photographe



Cette jeune artiste photographe diplômée de l'Université de Moncton s'est fait remarquer par son traitement de l'épiderme mélangé au montage photo. Avec sa série de photos Morphologie, les images et les textures se greffent aux visages et révèlent leur vraie nature.

Ref. : anniefrancenoeil.com/



Le secret de la diffusion en français au Yukon : les partenariats

L'Association franco-yukonnaise - service Arts et culture est un diffuseur qui contribue au développement artistique : soutenir les artistes locaux dans leur création, faire connaître de nouveaux talents et de nouvelles formes d'art sont deux des éléments clés de son plan d'action. Les artistes font partie du continuum culturel qui s'inscrit dans le développement communautaire franco-yukonnais. Ils contribuent également à l'économie locale, au renforcement d'un sens d'identité et à la création de partenariats.

La création de partenariats avec d'autres acteurs artistiques et culturels de la communauté est l'une des actions les plus importantes que l'AFY, en tant que diffuseur, joue dans la communauté.

L'Association théâtre Art'lequin, le Club d'écriture franco-yukonnais, les EssentiElles, l'Académie Parhélie, les programmes français du Ministère de l'Éducation, la Yukon Film Society, le festival de musique Frostbite, etc. ... sont des joueurs essentiels qui facilitent grandement la diffusion des arts en français au Yukon.

C'est le partage de nos visions artistiques et l'arrimage de nos actions sur le terrain qui ont dit au nouvel arrivant au Yukon que la langue et la culture francophones sont omniprésentes au quotidien, et ce, pour tous les Yukonnais et Yukonaises.

Pour en savoir davantage, je vous invite à parcourir la dernière étude de l'Association canadienne des organismes artistiques (CAPACOA) : <http://www.capacoa.ca/fr/services/importancedeladiffusion/sondage-diffuseurs>

Roch Nadon,
directeur du service Arts et culture de l'AFY

Les Fonds d'aide à la tournée

Les Fonds d'aide à la tournée permettent aux artistes de se faire valoir auprès de nouveaux auditoires.

Cette année, dans le cadre des Fonds d'aide à la tournée du gouvernement du Yukon, sept artistes se partageront 23 000 \$. Sarah MacDougall, les danseurs Dakhka Khwaan, Tim Tweedale, MJ Dandeneau et Nicole Beauberger profiteront d'un soutien financier pour se faire connaître à l'extérieur du territoire.

Les artistes désirant poser leur candidature aux Fonds d'aide à la tournée peuvent faire leur demande à quatre différentes dates pendant l'année : les 15 mars, 15 juin, 15 septembre et 15 décembre. Pour de plus amples renseignements sur le Fonds d'aide à la tournée, visitez le site Web www.tc.gov.yk.ca/fr/index.html



Les organismes franco-yukonnais s'unissent pour remercier tous les bénévoles qui ont contribué à l'épanouissement de notre communauté de mai 2012 à avril 2013.

Vendredi 31 mai

Dès 17 h • Old Fire Hall

Artistes invités + prix de présence
Activités extérieures
Gratuit pour les bénévoles



Photo Thibaut Rondel.

Les automobilistes ont tout intérêt à garder le pied léger! Entre fin avril et fin mai, le prix de l'essence ordinaire à Whitehorse a grimpé de plus de 15 %, passant de 1,279 \$ à 1,479 \$. La hausse des prix au Yukon s'expliquerait par des pannes survenues dans plusieurs raffineries du Sud, combinées au petit volume de clients habituellement servis au territoire.

**Vous offrez des services en français?
Réservez votre inscription dès aujourd'hui dans l'Index des services en français.
L'Index des services en français est une aubaine sans pareille! Appelez au 667-2931.**

pub@aurorereale.ca


dueNORTH
MATERNITY AND BABY
Due North Maternity and Baby offre une vaste sélection de vêtements de maternité et de bébé. Nous sommes engagés à donner d'excellents services aux mamans et à leurs familles.
Services en français : Shannon
www.duenorthmaternityandbaby.com Tél. : 867-335-6242


binette
Cultural Resources Management
Gestion de projets, planification et interprétation :
• patrimoine • culture • tourisme
• Sylvie Binette • info@sbinette.net • 867 667-4681


Karina's Katering
Karina Lapointe
I Chef Sceau Rouge I
867-334-9955
kkatering@service@gmail.com
Traiteur à la carte / Buffet / Événements / Chef à domicile


Marigold Physiothérapie
• Physiothérapie, kinésithérapie, massage thérapeutique et ostéopathie • Sylvie Geoffroy • 44, Tigereye Crescent, Whitehorse (Yukon) • Tél. : (867) 668-2516 ou 334-8605 • marigold.physio@gmail.com

JMB CONSTRUCTION
Construction résidentielles et commerciale
Rénovation de tout genre. Estimation gratuite
Conseil technique
Tél. : 633-2738 • Cell. : 335-7235
jmbconstruction@me.com

Alayuk Adventures
Alayuk Adventures • Aventures guidées en traîneau à chiens, canot, randonnées pédestres • Hébergement au ranch • Marcelle et Gilles • Tél. : (867) 668-2922, • www.alayuk.com • alayuk@gmail.com

Christian's Photography
portrait • Christian Kuntz •
301 B-3, Klondike, Whitehorse
• Tél. : 668-4203 • ckyukon@yahoo.ca
www.christiansphotography.com


Église catholique
(messe en français les dimanches à 10 h 10)
abbé Claude Gosselin • Tél. : 393-4791
• Comité francophone catholique,
406, Steele, Whitehorse (YK) Y1A 2C8


Gite La Bicietta
Bed + Breakfast
Entrée privée
Salle de bain privée
Cuisinette disponible
Déjeuner continental
Internet
Hôtes : Ann Chapman et Anne Tokic
342, croissant Valleyview
Whitehorse, Yukon Canada
www.bicietta.ca
Tél. : 867-668-2659
Cel. : 867-335-0327


Northern Mobile Network Solutions
Felix Turcotte
Services informatiques sur mesure pour les petites entreprises et les particuliers
www.northernmobile.net
867-335-9981 felixturcotte@northernmobile.net

ALPHA ROOFING & RENOVATION
Jean Claude Masse
Propriétaire - Opérateur
• Tél. (867) 332-4076
• Rés. (867) 668-7011
• Téléc. (867) 668-7011
Estimation gratuite


Klondike Kate's Cabines & Restaurant
location de chalets et restaurant
• Josée Savard • 1102, 3^e Avenue,
C.P. 417, Dawson • Tél. : (867) 993-6527
info@klondikekates.ca www.kondikekates.ca
(OUVERT D'AVRIL À SEPTEMBRE)


Redwood Realty
Coldwell Banker Redwood Realty • Paulette Ruest
• agente immobilière, 4150, 4^e Avenue, Whitehorse
• bureau : 668-3500 • résidence : 633-3780
• Cell. : 335-9377 • ruest.paulette@gmail.com


Traduction ABC Translation • Angélique Bernard
Un service de traduction, de révision et de correction d'épreuves professionnel et de qualité.
• 52, rue Alsek, Whitehorse • Tél. : (867) 668-5933
• abernard@northwestel.net.

Hot Springs Valley Retreat
Centre de réunion pour groupe, location de chalets. Situé en arrière de Takhini Hot Springs, km 10, Hot Springs Road •
Tél. : (867) 456-8010 • Courriel : book.hvr@gmail.com
www.yukonretreat.ca


Assante Financial Management Ltd.
Assante Estate and Insurance Services Inc.
Pierre Lacasse, planificateur financier • 3147, 3^e Avenue, Whitehorse (YK) Y1A 1E9 •
Tél. : 667-6100 • Cell. : 334-9411 • placasse@assante.com

Emploi et formation, activités communautaires et culturelles pour tous, accès à Internet, prêt de livres et location de films, etc.

302, rue Strickland, Whitehorse
(867) 668-2663, poste 500
www.afy.yk.ca


The Plan by Investors Group
Investors Group Financial Services Inc.
Davy Joly
Planification budgétaire
Assurance-vie
Prêt hypothécaire
Waterfront Station 240-2237 2^e Ave. Whitehorse Yukon
davy.joly@investorsgroup.com Tél. : 867-334-4771

Économie

Participer à votre assurance, ça peut vous rapporter



être retirée rapidement pour des raisons personnelles ou d'affaires (bien que je reconnaisse que toute valeur de rachat retirée de la police peut être assujettie à l'impôt).

L'assurance avec participation combine un volet assurance vie et un volet placement, en plus de verser des dividendes qu'on appelle participations. Voici comment fonctionne l'assurance vie avec participation :

- Vos primes sont versées dans un compte, appelé compte de participation, avec les primes payées par tous les détenteurs d'une police d'assurance vie avec participation souscrite auprès de la compagnie d'assurance vie que vous avez choisie.

- Les primes que vous payez et les protections de votre police sont calculées à partir d'hypothèses à long terme sur les réclamations-décès, le rendement des placements et d'autres facteurs. Vos primes, le barème de la valeur de rachat garantie et la prestation de décès de base sont calculés selon ces facteurs et sont garantis pour toute la durée de la police. L'assurance additionnelle acquittée, déterminée par les participations que vous avez reçues, est admissible à de futurs versements de participations. Ce mécanisme assure la capitalisation d'une police vie entière, et le tout se passe à l'abri de l'impôt.

- Les primes des détenteurs d'une police d'assurance vie avec participation qui sont mises en commun dans le compte de participation sont investies dans un portefeuille équilibré géré par des professionnels du placement.

- Lorsqu'un profit est généré sur une police avec participation, une portion importante de ce profit – la

participation – est ajoutée à la valeur de la police et vous appartient. Bien que les participations ne soient pas garanties, les polices avec participation ont presque toujours généré des profits et versé des participations. Vous pouvez les utiliser pour

augmenter la valeur de rachat de votre police de manière fiscalement avantageuse, retirer des fonds de votre police, emprunter sur votre police, souscrire un montant d'assurance supplémentaire sans avoir à prouver votre assurabilité, ou encore abaisser

le montant de vos primes.

Les produits d'assurance vie avec participation vous offrent du choix et de la flexibilité. Informez-vous auprès de votre conseiller professionnel pour savoir si votre profil convient à l'assurance vie avec participation.

Prendre une assurance vie est une décision très importante pour vous et vos bénéficiaires. Mais en matière de produits d'assurance vie, ce n'est pas le choix qui manque. Qu'est-ce qui convient à votre situation personnelle, à votre budget et à vos objectifs financiers, successoraux et de retraite à plus long terme? Ce peut être l'assurance vie avec participation si ce profil ressemble au vôtre :

- Ma tolérance au risque est faible.

- Je recherche une protection à vie assortie de primes garanties, de valeurs de rachat garanties et d'une prestation de décès de base garantie qui sera libre d'impôt pour mes bénéficiaires.

- Je souhaite que ma police d'assurance comporte un volet placement permettant de profiter de la croissance à l'abri de l'impôt, que le montant de la prime soit uniforme et que je puisse la payer entièrement au bout d'un certain nombre d'années.

- Je ne veux pas gérer activement le volet placement de la police d'assurance.

- Je veux que l'épargne que j'ai accumulée de façon fiscalement avantageuse puisse

Cette chronique est gracieusement fournie par Davy Joly. Elle est rédigée et publiée par Services financiers Groupe Investors inc. (au Québec, cabinet de services financiers) et par Valeurs mobilières Groupe Investors inc. (au Québec, cabinet de planification financière), contient des renseignements de nature générale seulement; son but n'est pas d'inciter le lecteur à acheter ou à vendre des produits de placement. Adressez-vous à un conseiller financier pour obtenir des conseils adaptés à votre situation personnelle. Pour de plus amples renseignements sur ce sujet, veuillez communiquer avec votre conseiller du Groupe Investors.



Photo : Thibaut Rondel

Le drapeau de la Franco-Yukonnie flotte sur le petit train touristique de Whitehorse. Le tramway transportait les participants à la Journée de la francophonie yukonnaise de l'édifice du gouvernement territorial au bâtiment Roundhouse, où s'est tenue le 15 mai dernier la cérémonie francophone.

Missive

Que la lumière soit!

CLAUDE GOSSELIN

Un vieux sage chinois avait « deux fils. La coutume du village voulait qu'il laisse son héritage qu'à un seul. Il était très embêté, car il les aimait tous les deux. Un matin, il fait venir ses deux fils et remet à chacun une somme d'argent. Il leur dit : « La petite salle du château que j'ai fait bâtir est complètement vide. Vous avez trois jours pour acheter tout ce qu'il faut pour remplir cette salle. Celui qui réussira à la remplir complètement avec l'argent que je lui ai donné aura l'héritage. »

Les deux frères partent donc vers la ville. Le lendemain, le plus vieux des frères arrive à la maison avec dix charrettes débordant de toutes sortes d'objets précieux et de grande valeur. Il est convaincu que ces objets peuvent remplir complètement la salle du château. Le père est content et n'arrête pas de féliciter son fils. Le troisième jour arrive et



Photo fournie.

Voici les nouveaux membres du CFC élus lors de la dernière assemblée générale. De gauche à droite : Claude Gosselin, Donald Aubin, Rosemary Castagnier, Jean-Marc Bélanger, Lise St-Onge, Yann Herry, Carmelle St-Vincent, Bernard Walsh, Hélène Lapensée, et Manon Aubert (absente sur la photo).

Conseil des services sociaux et de la santé

Le Conseil des services sociaux et de la santé est un regroupement consultatif dont le mandat consiste à présenter des recommandations au gouvernement du Yukon et à favoriser les démarches visant à améliorer la santé et le bien-être de la population du Yukon.

Si vous ou votre groupe vous intéressez aux questions de santé, de services sociaux ou de justice, nous vous encourageons à communiquer avec le président du Conseil, ou avec un des membres du Conseil de votre région. Rien ne sera ménagé pour que vous puissiez présenter votre point de vue au Conseil.

La prochaine réunion du Conseil aura lieu le 7-8 juin 2013.

Le Conseil actuel est composé des personnes suivantes :

Kevin McDonnell, (président)	667-8177
Maxwell Rispin	667-2225
Doug Kearns (Watson Lake)	536-7956
Peter Morawsky	393-7412
Marie Martin	668-7289
Maureen Johnstone	668-2014
Scott Herron	393-3053

Pour obtenir de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec Mary Anne Clarke, au secrétariat du Conseil, par téléphone, au 667-8541, ou par courriel, à maryanne.clarke@gov.yk.ca. De l'extérieur de Whitehorse, composez le numéro sans frais 1-800-661-0408.

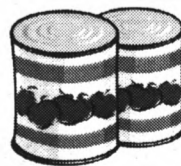


Conseil des services sociaux
et de la santé du Yukon

personne ne voit le second fils à l'horizon. Le plus âgé des frères se réjouit, pensant qu'il a déjà gagné le pari lancé par son père.

Il est presque minuit quand le plus jeune fils arrive, tenant en ses mains une petite boîte qu'il donne à son père en disant : « Père, voici cette petite boîte. Son contenu peut remplir complètement la salle. » Son frère se moque de lui. Ils se dirigent tous vers la salle du château. Dans la pénombre, le plus jeune des fils ouvre la boîte... en sort une lampe puis l'allume. La salle se remplit alors de lumière jusque dans ses moindres recoins. » (Adaptation d'un conte chinois)

C'est à croire que ce conte provient du Yukon. Ici, on n'a pas besoin d'objets précieux pour être heureux. Une simple marche autour de minuit réussit à nous combler de bonheur,



Banque alimentaire de Whitehorse

306 rue Alexander Whitehorse
(Yukon) Y1A 2L6
Tél. : 867 393-BANK (2265)
office@whitehorsefoodbank.ca

pacifier nos esprits et revivifier notre corps. Il n'est pas nécessaire de faire des choses compliquées et coûteuses pour remplir nos journées de bons moments. Il suffit de trouver ce qui met de la lumière dans nos vies et celle des autres. La lumière est enfin toute là de bord en bord du temps et de l'espace, à nous d'entrer dedans : de marcher à la lumière, de courir, danser, chanter, respirer à même la lumière, de faire du vélo ou du canot, de pêcher dans le calme de la nuit de lumière, de prier et de contempler la Divine Présence en elle... pour voir enfin l'invisible au cœur de nos vies et de notre monde. Et c'est gratuit!

L'Esprit de Dieu se manifeste bien souvent sous la forme de la lumière à même le feu d'un buisson ardent ou sous forme de langues se répandant sur les apôtres. N'est-ce pas là la révélation qu'au centre de nous, comme au centre de la Terre, se trouve un magma d'amour originel qui ne demande qu'à brûler? Nous sommes bénis d'en faire l'expérience quotidienne ici au Yukon. Alors, entrons dans la lumière!

Quelques activités du CFC nous aideront à remplir de

lumière le château de nos vies. Tout d'abord, nous sommes invités à la célébration du sacrement de la confirmation pour deux jeunes de notre communauté, le dimanche 9 juin à 10 h 10. Ensuite, vous êtes conviés à la traditionnelle bénédiction des vélos lors d'une messe en plein air, le dimanche 16 juin à 10 h 10 dans le parc voisin de la cathédrale. Venez à bicyclette, en carrosse ou en moto! Nous soulignerons la fête des Pères et nous en profiterons pour saluer le départ de plusieurs membres de notre communauté. Le tout sera suivi d'un pique-nique familial à la fortune du pot, avec jeux et divertissements au Parc Rotary. Enfin, soyons nombreux à accueillir le soleil de minuit par une célébration de la lumière dans la prière et la louange, en soirée du 20 juin à 23 h sur les bords du lac Shwotka (par la route de Chadburn). Venons y vivre l'expérience que nous sommes aussi enfants de lumière avec ce Dieu qui nous habite et nous entoure en nous gardant en communion avec tout l'univers. Devenons un peuple de lumière!

Nouvelle nomination

Au regard des nombreux enjeux pastoraux et de la diminution des effectifs au sein du Diocèse de Québec, M^{re} Gérald Lacroix appelle notre pasteur Claude Gosselin à revenir à Québec. M^{re} Lacroix est bien conscient que ce rappel surprendra et affectera la communauté yukonnaise, mais demeure certain que l'Esprit de la Pentecôte continuera de soutenir les efforts pastoraux des membres de la communauté chrétienne et n'abandonnera pas le Peuple de Dieu du Nord. Avec l'accord et le soutien de M^{re} Gary Gordon, le CFC est déjà à la recherche d'un pasteur qui, nous le souhaitons, pourra faire la transition avant le départ de Claude, à la mi-octobre.

Cette chronique est présentée par le Comité francophone catholique Saint-Eugène-de-Mazenod. Pour plus d'information sur toutes nos activités : 393-4791 ou cfcyukon@klondiker.com

Scène nationale

Crise au Sénat : beaucoup de questions, peu de réponses

PASCALE CASTONGUAY

Les rebondissements s'enchaînent les uns aux autres dans ce qui porte dorénavant le nom de la crise du Sénat. Au cœur de cette crise, on trouve le remboursement des 90 000 \$ d'allocations de logement reçues par le sénateur Mike Duffy alors qu'il n'y avait pas droit.

Ce qui a rapporté ce remboursement effectué en février dernier sur le devant de la scène médiatique, c'est la découverte à la mi-mai que le sénateur Mike Duffy aurait remboursé la somme en question grâce à un don de 90 000 \$ reçu du chef de cabinet du premier ministre Stephen Harper, Nigel Wright.

Si le premier ministre a pris la parole devant son caucus conservateur le 21 mai avant de s'envoler pour un voyage en Amérique du Sud, il s'est contenté de confirmer à son caucus qu'il était fâché de voir la tournure des événements de la dernière semaine. Celui-ci a misé sur la relance de la réforme du Sénat pour faire disparaître cette controverse.

Ayant invité les membres des médias à assister à cette réunion du caucus conservateur, M. Harper n'a pas daigné reconnaître la présence de ceux qui s'étaient déplacés en très grand nombre, non seulement il n'avait pas prévu répondre à leurs questions, mais il a fait la sourde oreille aux questions que les journalistes lui ont adressées du fond de la salle avant de se faire montrer la sortie.

C'est le lendemain, en direct de Lima au Pérou, que le premier ministre a répondu pour la première fois aux questions des journalistes portant sur cette controverse. « J'ai entendu les faits après les reportages faits dans les médias la semaine dernière. Jusqu'à ce moment, je présumais que M. Duffy avait remboursé les contribuables avec ses ressources personnelles. On ne m'a pas demandé mon appui et si on me l'avait demandé, j'aurais été contre. Ça serait ma position claire. Je m'attends à ce que M. Duffy rembourse les contribuables avec son propre

argent. Évidemment, je suis bien désolé, je suis bien frustré, je suis bien fâché, j'ai toute la gamme d'émotions », a-t-il dit.

Opposition

« M. Harper doit s'engager à mettre tous les documents sur la table et donner le vrai récit des événements », soutient le chef du Nouveau parti démocratique, Thomas Mulcair qui qualifie le Sénat « d'organe complètement dépassé ».

L'opposition officielle a profité de l'occasion pour mieux se positionner sur l'échiquier politique. En fait, les néo-démocrates ont saisi la perche que les conservateurs leur tendent bien malgré eux pour revenir à la charge et lancer une pétition visant à abolir le Sénat, qui porte le nom *Remballons le tapis rouge*. Déjà intégrée dans leur plateforme électorale lors des dernières élections, la volonté du NPD à abolir le Sénat n'est plus un secret pour personne.

Au cours des dernières semaines, le NPD a, entre autres, demandé à Élections Canada de faire enquête sur les dépenses du sénateur Mike



Le sénateur Mike Duffy a reçu 90 000 \$ d'allocations de logement alors qu'il n'y avait pas droit.

Duffy ainsi qu'à la Gendarmerie royale du Canada (GRC) de faire également enquête quant à l'entente entre l'ancien chef de cabinet du premier ministre Stephen Harper, Nigel Wright, et le sénateur Duffy. En fait, en juillet dernier, la GRC a entamé une enquête portant sur les réclamations de dépenses des sénateurs. Puisque la GRC ne commente pas les dossiers pendant la tenue d'une enquête, il est impossible de savoir si la

transaction entre messieurs Duffy et Wright sera sous enquête.

Démissions

Le bilan des démissionnaires relié à cette affaire ne cesse de s'alourdir. En fait, non seulement le sénateur Mike Duffy a-t-il démissionné du caucus conservateur, quoiqu'il siège toujours au Sénat en tant qu'indépendant, la sénatrice Pamela Wallin a également quitté le caucus conservateur,

temps que l'enquête sur ses dépenses soit complétée. Soulignons que le sénateur Duffy est sorti de son mutisme le 23 mai pour confirmer qu'il n'a pas l'intention de céder son siège dans la Chambre haute et qu'il entend poursuivre son mandat à titre de sénateur.

Du côté de la garde rapproché du premier ministre, le chef de cabinet Nigel Wright a annoncé sa démission le dimanche 19 mai dernier après que les médias aient révélé au grand jour son implication dans le remboursement des dépenses excédentaires de 90 000 \$ du sénateur Mike Duffy.

Plusieurs questions demeurent dans ce dossier, notamment à savoir pourquoi le sénateur Duffy n'a pas déclaré dans les 30 jours suivant la réception de ce don de 90 172 \$, alors qu'il est tenu de rapporter tout don supérieur à 500 \$ à l'intérieur de ce délai.

Cette crise n'ébranle pas les conservateurs uniquement sur la colline parlementaire, mais elle se fait également sentir dans les sondages.

Dédié : un mot employé à toutes les sauces

OFFICE QUÉBÉCOIS DE LA
LANGUE FRANÇAISE

Le mot dédié est partout depuis quelque temps, tellement partout qu'il est devenu difficile d'y voir clair. Comment expliquer l'apparition de tous ces emplois de dédié, d'où nous sont-ils venus? Quels sont ceux qui sont français et ceux qui sont empruntés à l'anglais?

Pour essayer de nous y retrouver, commençons par faire l'inventaire des emplois du verbe dédié qui ne posent pas de problèmes : on peut dédié un autel, une église, un monument ou un temple à Dieu, à la Vierge, à un saint, à une déesse, etc.; on peut également dédié un ouvrage, une œuvre artistique à quelqu'un pour lui rendre hommage, par exemple un réalisateur dédié son premier film à son maître, des artistes dédié un concert aux victimes d'une catastrophe, un écrivain dédié son roman à ses enfants;

on peut encore dédié une pensée à quelqu'un, écrire un poème dédié à l'amour, dédié sa vie à l'écriture, à la science, etc.

Passons maintenant à des emplois plus récents dans la langue : une entreprise qui se vante d'avoir des employés dédiés et compétents, un personnel dédié à la fabrication et à l'assemblage de pièces, la création d'un fonds dédié à des causes humanitaires, des ressources humaines et financières dédiées à un projet, un salon dédié aux professionnels de la vente, un forum dédié à la politique, un institut dédié à la recherche médicale, un magazine dédié aux adolescents, un hôpital dédié à la pratique exclusive d'un type de chirurgie, une association dédiée à la protection des animaux, un service de transport dédié à une clientèle touristique, un festival dédié à la danse créative, etc. Si

tous ces emplois de dédié ne peuvent être rendus par un seul équivalent français, ils partagent tous, en revanche, une seule origine : l'anglais *dedicated*.

Le français *dédier* et l'anglais *to dedicate* ont une origine latine commune, mais ils ont connu par la suite des évolutions distinctes et l'anglais a développé des sens qui lui sont propres ou, du moins, qui lui étaient propres jusqu'à ces dernières années.

L'informatique, domaine reconnu pour son ouverture aux emprunts, a peut-être ouvert la porte du français aux autres emplois de *dedicated* en admettant l'adjectif dédié comme synonyme de spécialisé au sens de « conçu pour un usage spécifique ». On peut penser que, par extension, le mot s'est par la suite introduit dans la langue générale. Ces emprunts ne sont pas propres au Québec : dédié est

aujourd'hui de plus en plus attesté ailleurs dans la francophonie.

Si les dictionnaires usuels consignent déjà son emploi dans les domaines de l'informatique et de l'électronique, il est peut-être encore temps de renverser la tendance, pour ce qui est de la langue générale, en remplaçant l'anglicisme dédié par des équivalents dont le français ne manque pas : des employés dévoués, sérieux, consciencieux; un personnel spécialisé dans, affecté à; un fonds consacré, réservé, destiné à; des ressources affectées à, prévues, allouées, attribuées ou accordées pour; un salon pour, à l'intention de; un forum sur; un institut consacré à; un magazine pour, à l'intention de, destiné à; un hôpital spécialisé dans, réservé à; une association pour, ayant pour but de; un service réservé ou destiné à, conçu pour; un festival consacré à.

Sciences

Jeu à tous les étages!

AGENCE SCIENCE-PRESSE

Hein... Quoi? Vous avez dit ludification? Désolé, connais pas. Pourtant, depuis quelques années, le mot semble sur toutes les lèvres. En bref, l'utilisation des mécanismes de jeu pour inciter une personne à participer à des activités qui ne sont pas *a priori* ludiques. De la bibliothèque à l'université en passant par le musée, aucun domaine n'y échappe.

La ludification, ou *gamification* en anglais, a beau se cacher derrière un vocabulaire fringant, le concept n'est pas de première jeunesse. Les entreprises en usent dans sa plus simple expression depuis des dizaines d'années : récompenser leurs clients pour certaines actions posées. Une stratégie de jeu que l'on retrouve dans les programmes de fidélité ou de bons de réduction.

Si on peut comprendre les avantages marketing pour une compagnie de s'adonner à la ludification, l'outil prospère dans d'autres contrées idéales, à la bibliothèque par exemple. Pensez-y : donner le goût de lire aux jeunes usagers, c'est avant tout rendre ludique le lieu et la lecture.

Escapade ludique et éducative en bibliothèque

En fait, « la ludification joue un grand rôle en éducation non seulement dans la motivation et

la stimulation des élèves, mais aussi dans l'appropriation des apprentissages », explique Thierry Robert, bibliothécaire à la direction associée des Bibliothèques publiques de Montréal et spécialiste de la *gamification* de l'espace public.

Dans cette optique, les clubs de lecture TD proposent aux lecteurs d'accumuler des autocollants en lisant des livres durant l'été, de participer à des activités de bricolage en bibliothèque ou d'interagir par le biais d'un site Web *gamifié*. L'an dernier, leurs jeux de blagues ont attiré plus de 4000 personnes.

Néanmoins, « il y a toujours du scepticisme de la part du milieu enseignant sur le potentiel éducatif du jeu, notamment quand il prend la forme de jeux vidéos. Dans une statistique de 2008 révélée par le *Joan Ganz Cooney Center*, on apprend que seuls 15 % des professeurs considèrent que le jeu vidéo est bénéfique à la facilitation des apprentissages », dit Thierry Robert.

Pourtant, l'information retenue lors de la pratique d'un jeu vidéo éducatif est de l'ordre de 90 % comparativement à 50 % si l'étudiant ne fait qu'écouter et regarder, selon les propos de Nick Van Dam tirés de son livre *E-learning fieldbook* (2002).

Aujourd'hui, en ludification, on tend à mettre en valeur le lieu physique. « Une idée

populaire consiste à cacher chaque semaine un élément dans la bibliothèque. En cherchant l'objet, les participants explorent le lieu et se l'approprient », explique M. Robert.

Le lieu se transforme aussi à l'occasion en un immense terrain de jeu cognitif. Avec son jeu *Find the future*, la *New York Public Library* a invité 500 personnes à participer à une nuit spéciale en 2011 : une quête à la recherche de 100 écrits ou objets qui ont façonné l'histoire du monde. Et pour gagner, les équipes formées de 8 joueurs ont dû écrire une histoire collaborative. Entre techniques d'écriture et apprentissage de l'histoire, le jeu peut mener loin.

Des doutes soulevés

Certains experts américains en éducation doutent des vertus de la ludification. En 2012, dans le rapport *The future of gamification* du *Pew Research Center*, ils affirmaient notamment ne voir aucune corrélation entre le jeu et le succès scolaire chez les étudiants en difficulté.

« La ludification est une subversion. Elle force les gens à modifier leur comportement. On est proche des techniques employées par Edward Bernays, le père de la propagande », intervient Alexandre Enkerli, chargé de cours au département de sociologie et d'anthropologie à l'Université Concordia.

« Que l'on songe seulement à la science, un domaine très ludifié par le biais des citations. En fait, le nombre de fois où un chercheur est cité a un impact direct sur sa notoriété et sur le financement de ses futures recherches. Mais, avoir un large réseau permet d'être cité plus que de raison. Cela biaise l'essence même de la science : on recherche plus la citation que l'exploration », ajoute M. Enkerli.

Et, à ce jeu-là, l'éducation n'est pas en reste. D'après lui, « la notion de compétition, tendance lourde en milieu universitaire, a des conséquences sur la solidarité et le travail en équipe. Pas besoin de l'amplifier. »

Et que dire des formations MOOC (*Massively Open Online Course*) qui s'adressent à 15 000 personnes et font aussi appel à la ludification. « Ici, il n'y aucune approche individuelle. L'interaction est pourtant nécessaire à l'apprentissage. L'enseignement nécessite une personnalisation », ajoute-t-il. À 15 000 personnes, cela peut s'avérer un brin difficile...

« Mais, existe-t-il vraiment un milieu, qu'il soit de travail, culturel ou scolaire, qui n'a recours qu'à ce type de méthode? », tempère Monique Blouin, chargée de projets éducatifs au Service de la médiation culturelle et éducative du Musée de la civilisation à Québec.

Balade au musée

« Nos publics — adultes, adolescents, familles — sont non "captifs". En d'autres termes, si nous sommes inaccessibles ou ennuyeux, ils ne participeront pas à une activité. Chez les plus jeunes, le recours à des jeux sur tablette numérique suscite la motivation », explique M^{me} Blouin. Offrir un contenu plus adapté maintient aussi leur engagement, note-t-elle. Ce fut le cas avec l'application *Deviens Samouraï!* proposée en 2012-2013 dans le cadre de l'exposition *Samouraï*. Chefs-d'œuvre de la collection Ann et Gabriel Barbier-Mueller.

Cependant, qui dit apprentissage, dit rétroactions par rapport aux problèmes proposés dans les jeux. Dans tous les cas, « il faut s'assurer que les niveaux de difficulté sont bien adaptés à la clientèle visée. En effet, la perception que ces derniers ont de leur efficacité influencera leur persistance dans l'effort et ultimement leur apprentissage », dit M^{me} Blouin.

Des inconvénients? Selon M^{me} Blouin, « même si les concepteurs du jeu prévoient de nombreuses interactions et des rétroactions pertinentes, ces échanges demeurent prédéterminés. Le médiateur humain, lui, peut adapter son propos et répondre instantanément aux interrogations des visiteurs. À cet égard, il surpasse de loin toute application numérique. »

Technologie

La guerre des consoles reprend du service

SIMON FORGUES
ARC DU CANADA

Le divertissement de salon prend un nouvel élan avec la présentation ces jours-ci de la nouvelle console de Microsoft et celle, le mois prochain, de la japonaise Sony.

Tandis que Microsoft présentait la sienne au public le 21 mai, on a vu apparaître sur Internet une vidéo de Sony dans laquelle on aperçoit les toutes premières images officielles de sa prochaine

console PlayStation 4.

On sait d'ores et déjà que la console de Sony devrait être présentée le 10 juin prochain, qu'elle disposera d'une nouvelle manette de jeu avec surface tactile et qu'on pourra également y jouer avec une sorte de détecteur de mouvements assez semblable à ce qu'on trouve déjà dans le système Kinect de Microsoft.

On devrait pouvoir partager des captures d'écran et des vidéos de notre progression

dans un jeu et d'autres joueurs pourront suivre nos déplacements, les commenter et même, si on les y autorise, contrôler notre personnage à distance. Intéressant quand notre ami est meilleur que nous dans un jeu et qu'on peine à franchir une certaine étape.

Sony donnera vraisemblablement un nouvel élan à sa console portable PS Vita et s'en servira très probablement comme d'un second écran, un peu comme la

Wii U.

Mais, même sans posséder de console PS Vita, les possesseurs d'appareils sous iOS et Android devraient eux aussi bénéficier du concept de second écran et pouvoir consulter des éléments de jeu comme des cartes, des infos sur les personnages et plus grâce à une application dédiée.

L'entreprise a apparemment fait quelques compromis sur les composantes internes puisqu'elle ne veut apparemment pas répéter

l'erreur de la PlayStation 3, dont le prix a été jugé beaucoup trop élevé aux yeux de plusieurs. On aura donc, oui, une console très intéressante, mais dont le prix devrait demeurer réaliste par rapport à ses capacités techniques.

L'interface de la PlayStation 4 a été revue de fond en comble, son design est rafraîchissant et, honnêtement, le combat entre la plus récente console de Microsoft et celle de Sony sera très intéressant.

Sports et loisirs

Envie de vélo de montagne? Commencez par le *Contagious Mountain Bike Club*

VIRGINIA SARRAZIN

Whitehorse, ville de référence

Lentement, mais sûrement, Whitehorse est en processus de devenir une ville de référence pour le vélo de montagne. Ce n'est certainement pas une surprise quand on sait que notre belle ville sauvage compte au moins 700 km de sentiers! Ce réseau s'étend également à Carcross ou la Première nation Carcross Tagish a développé ses propres sentiers grimant l'imposante montagne Montana qui domine la vallée du haut de ses 2 208 m. L'*International Mountain Bicycling Association* (IMBA) a d'ailleurs récemment inclus la montagne Montana dans sa liste des sentiers les plus épiques!

Le CMBC, club de prédilection

Ce succès est certainement dû à l'implication locale, et notamment celle du *Contagious Mountain Bike Club* (CMBC) fondé en 2006. Le club organise un bon lot d'activités pour faire découvrir le vélo de montagne, développer la technique, faire découvrir les sentiers, et partager la passion du sport. Des cliniques sont organisées pour apprendre l'entretien du vélo et assurer la sécurité des participants. Des sorties de groupe sont au programme deux fois par semaine, incluant une sortie pour « dames » seulement organisée par les *Dirt Girls*. « Les *Dirt Girls* développent rapidement une cohésion pour la saison, plus que les groupes mixtes », précise Guillaume Levesque, membre actif du CMBC. Les mardis *toonies* donnent l'occasion de compétitionner amicalement, tout comme les courses de plus longue distance qui offrent des parcours pour confirmés, débutants et enfants. Les courses se terminent généralement par un barbecue, ce qui donne l'occasion de socialiser et de faire participer toute la famille.

Que faites-vous le samedi 13 juillet?

Réservez votre soirée pour un souper communautaire au musée MacBride avec les délégués de l'Association de la presse francophone!



Un groupe du CMBC sur le sentier Hospital Ridge à Riverdale.

Photo : Virginia Sarrazin.

L'implication bénévole pour le développement de l'activité

Mais la mission du club ne s'arrête pas là. Un lien actif existe avec la Ville de Whitehorse pour développer et entretenir le réseau de sentiers. « Des membres du conseil d'administration de CMBC siègent au comité de la Ville qui s'occupe de la gestion des sentiers », précise Guillaume. Le lien est gardé constant pour maintenir l'état du réseau et assurer que les besoins d'amélioration soient pris en compte. « CMBC étant l'utilisateur, nous avons l'information sur ce qu'il y a à

faire, et la Ville fournit l'équipement et l'aide nécessaires », dit Guillaume. Le programme « Adoptez un sentier » proposé par le club est également un très bon outil pour la maintenance du réseau.

Les 24 et 5 Hours of Light

Le prochain événement très populaire de la saison est les 24 *Hours of Light*, les 22 et 23 juin où les participants roulent sur un sentier de 15 km pendant 24 heures, au moment du solstice. L'année dernière, 45 équipes ont participé. Guillaume précise que « cela représente environ 150 personnes réparties en

équipes solos, ou relais de 4 à 8 participants ». C'est de loin le plus gros événement de l'année pour le club et toujours un gros succès. En hiver, un événement similaire est organisé du lever au coucher du soleil. Les 5 *Hours of Light*, une course engageant la population croissante des usagers du *fat bike*, ce vélo à gros pneus qui permet de rouler sur la neige.

Pour plus d'information, le site Internet du club est une excellente ressource avec un calendrier bien rempli (<http://cmbcyukon.ca/>). Le club a également une page Facebook qui peut être consultée pour obtenir l'information la plus récente sur l'état des sentiers ou les événements, ainsi que pour trouver des partenaires pour pratiquer l'activité. À vos vélos... partez!



Vous vivez à Dawson, à Carmacks, Haines Junction ou ailleurs? Vous aimez écrire?

Vous pourriez être rétribués pour vos écrits!

L'*Aurore boréale* recherche constamment des correspondants et correspondantes disposées à parler de leurs communautés.

Rens. :

journaliste@auboreboreale.ca

Demande d'autorisation de chasse à accès restreint



Hâtez-vous de faire votre demande pour 2013. Soumettez votre formulaire de demande accompagné des droits requis au bureau d'Environnement Yukon le plus près de chez vous, au plus tard le **21 juin** avant l'heure de fermeture.

Vous trouverez les précisions concernant les sous-zones pour chacune des espèces sur la *Feuille de données relative aux autorisations de chasse à accès restreint*. On peut se procurer celle-ci dans les bureaux d'Environnement Yukon et sur le site Web du Ministère, dans la section « Chasse et piégeage », sous l'onglet Renseignements généraux. Pour en savoir plus, communiquez avec le Service à la clientèle au 667-5652 ou au 1-800-661-0408, poste 5652.

Évitez les files d'attente de dernière minute.

Pour en savoir davantage :
visitez le www.env.gov.yk.ca/fr

Yukon
Environnement

À LA RECHERCHE D'UN EMPLOI?



Des professionnels engagés

Conseils en développement de carrière

Création, amélioration et traduction de CV

Simulation d'entrevue

Des services personnalisés
et des ressources utiles.



CENTRE DE LA FRANCOPHONIE - 302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon)
867.668.2663 poste 223 www.sofa-yukon.ca

LE GOUVERNEMENT DU YUKON À VOTRE SERVICE

Le gouvernement du Yukon offre des services en français dans plusieurs secteurs tels que l'éducation, la santé et les services sociaux, la justice, les services aux collectivités, la sécurité publique, le tourisme, le développement économique, etc.

Visitez le site Web du gouvernement du Yukon en français à l'adresse

www.gov.yk.ca/fr.

Service de renseignements — Édifice administratif principal du gouvernement : Accueil et orientation bilingue. Renseignements sur le gouvernement et ses services. Brochures bilingues ou en français sur divers programmes et services.

Tél. : 867-667-5812 Sans frais : 1-800-661-0408, poste 5812

Bureau des véhicules automobiles : Renseignements en français sur les permis de conduire et sur l'immatriculation des véhicules.

Tél. : 867-667-5315 Sans frais : 1-800-661-0408, poste 5315

Centres d'information touristique : Service de renseignements bilingue à Whitehorse et à Dawson. Brochures bilingues ou en français à l'intention des voyageurs.

Tél. : 867-667-3084 Sans frais : 1-800-661-0408, poste 3084

Centre de santé de Whitehorse — Soins infirmiers communautaires Vaccination, cours prénataux, suivi postnatal, renseignements sur la santé Services en français sur demande.

Tél. : 867-667-8864 Sans frais : 1-800-661-0408, poste 8864

État des routes : On peut se procurer un calendrier des travaux de réfection prévus pendant l'été dans la brochure *Sur les routes du Yukon 2009*, disponible dans tous les centres d'information touristique du Yukon. Un service de répondeur téléphonique bilingue vous est offert pour vous informer sur l'état des routes. Composez le 511. Service aussi disponible en ligne au www.511.yukon.ca.

Justice : Services judiciaires (civil et criminel) et parajudiciaires, tels que paiement des amendes et enregistrement de documents. Site Web bilingue : www.justice.gov.yk.ca/fr/

Tél. : 867-667-5938 Sans frais : 1-800-661-0408, poste 5938

Services sociaux : Services offerts aux francophones bénéficiaires des programmes de soutien du revenu et d'assistance sociale.

Tél. : 867-667-8760



Capsules

Nos amis les virus

AGENCE SCIENCE-PRESSE

Nous avons en nous des virus... qui nous protègent des infections. Comme si notre système immunitaire n'était pas suffisant, il semble en effet que la nature ait inventé une autre protection, sous la forme d'une alliance très ancienne entre l'animal et un virus. Une équipe de chercheurs identifie, dans une édition récente de la revue PNAS, un virus commun aux humains, aux poissons et aux coraux. Logé dans le mucus, ce virus dévore les bactéries qui viennent à sa portée. Et le mucus est une sécrétion des glandes qu'on retrouve dans une bonne partie du monde animal. L'écologiste microbien Forest Rohwer, qui en faisait la collecte depuis des années, a remarqué que ses échantillons de mucus contenaient en moyenne quatre fois plus de bactériophages — des virus mangeurs de bactéries — que leur environnement immédiat.

Les vraies origines des Crétois

Plusieurs amateurs d'histoire ont longtemps entretenu le mythe voulant que la civilisation crétoise, il y a 3500 ans, ait été originaire d'Égypte. L'île de Crète a été le lieu d'éclosion d'une brillante société, qui a précédé la Grèce antique et l'a sans doute influencée. Mais la génétique révèle autre chose. Des tests d'ADN sur

des squelettes vieux de 3800 à 4900 ans confirment plutôt que ceux qui habitaient cette île au sommet de sa gloire sont de la même origine que ceux qui la peuplaient un millier d'années plus tôt. Il n'y a pas soudainement de migrants venus de la mer, qui auraient amené avec eux un savoir-faire nouveau : ce sont banalement les agriculteurs de cette île qui ont bâti une société plus complexe et créé l'architecture mise à jour par les archéologues de notre époque. L'histoire de la civilisation crétoise prend abruptement fin il y a environ 1500 ans, peut-être à cause de l'éruption du volcan Santorin.

Un cerveau si peu remarquable

La zone de l'intelligence? On la partage avec le gorille. C'est apparemment ainsi qu'il faut comprendre le fait que le lobe frontal de notre cerveau, dont nous sommes si fiers, ne nous soit pas unique. En réalité, il n'existe pas une « zone de l'intelligence ». La confusion vient du fait qu'on a souvent ciblé cette région située à l'avant de notre cerveau, comme étant celle qui aurait pris le plus d'expansion dans le dernier million d'années. Mais bien des chercheurs ont contesté cette affirmation, et depuis longtemps, des gorilles (et d'autres animaux) le confirment : il n'existe aucune corrélation entre la taille de

cette zone (par rapport au reste du cerveau) et la capacité à accomplir certaines tâches. Plus gênant encore, notre croissance de cette région du cerveau serait, par rapport à ce qu'on observe chez d'autres espèces, « peu remarquable » (Scientific American).

L'ancêtre de l'oligocène

Il y a 25 millions d'années, vivait en Afrique de l'Est un animal ressemblant un peu à un singe d'aujourd'hui, qui aurait été l'ancêtre commun aux deux principaux groupes de primates, dont le nôtre. L'équipe de paléontologues qui décrit dans la revue *Nature* ces fragments de dents et de mâchoire en fait les restes du (ou des) plus ancien représentant de ces deux groupes de primates — l'un, qui regroupe notamment humains et chimpanzés, l'autre, qui regroupe babouins et macaques. Les ancêtres des humains et des chimpanzés, eux, auraient divergé il y a 6 ou 7 millions d'années. L'analyse des gènes des primates d'aujourd'hui avait déjà estimé à 25 ou 30 millions d'années — une époque appelée oligocène — l'âge du dernier ancêtre commun à tous. Il faudra toutefois plus que quelques dents pour avoir un bon portrait de cet ancêtre et en attendant, les paléontologues débattent déjà de ce qui différencierait peut-être celui-ci, ou peut-être pas, de ses cousins de l'époque.

Yukon Bird Club

Dimanche 2 juin :

Whitehorse — Venez vous imprégner de l'unique ensemble forêt et terre humide du lac Mary avec Wendy Nixon. Rendez-vous au S.S. Klondike à 8 h 30, ou aux casiers postaux de la rue Fireweed à 9 h. (2 h)

Vendredi 7 juin :

Whitehorse — Explorez forêt et étang associés au ruisseau McIntyre Creek derrière le collège du Yukon avec Katie Aitken. Rendez-vous près de l'entrée du Centre des Arts du Yukon à 19 h. (2 h)

WEEKEND ON THE WING 2013. 7 au 9 juin.

Un festival d'ornithologie nordique dans le fabuleux parc territorial Tombstone offert par Friends of Dempster Country et Parcs Yukon, avec le soutien du Yukon Bird Club. Une occasion sans pareille pour découvrir les oiseaux uniques au parc Tombstone tels le bécasseau du ressac, Labbe pomarin et le traquet motteux. Pour plus d'information, écrivez au friendsofdempster@gmail.com

Mercredi 12 juin :

Whitehorse — Balade riveraine ornithologique le long du sentier du Millénaire. Rendez-vous avec Jenny Trapnell à la passe migratoire dans Riverdale à 18 h 30 (2 h).

Samedi 29 juin :

Whitehorse — Oiseaux et libellules des lacs Hidden, avec l'entomologiste Syd Cannings. Rendez-vous à la passe migratoire dans Riverdale à 13 h. Téléphonnez à Syd au 335-6633 pour plus de renseignements. (2 h)

Dimanche 30 juin :

Dawson — Faites connaissance avec les oiseaux de ce site historique avec Sebastian Jones. Rendez-vous au centre d'information touristique de Dawson à 17 h 30. (2,5 h)

Automne

NOUVEAU ! Dimanche 18 août : île Herschel — Venez

observer les eiders, bruants des neiges et guillemots, en pleine nidification sur cette île arctique. Rendez-vous au centre communautaire à 10 h. (1 h)

Dimanche 25 août :

Whitehorse — Expédition au lac Swan en quête de migrateurs automnaux avec Boris Dobrowolsky. S'équiper de bottes de pluie et d'un dîner. Prérinscription requise. Écrire à ybcfieldtrips@gmail.com. (5 h)

Bienvenue à tous!

Covoiturage encouragé à partir des points de rendez-vous. Pour renseignements (en anglais), contactez Yvette au 633-6462 ou ybcfieldtrips@gmail.com

Des nouvelles au quotidien, ça fait du bien : auroreboreale.ca

Capsules

Le mâle qui mange la femelle

AGENCE SCIENCE-PRESSE

Comme disait l'autre, ça ne fait pas des couples très forts. Chez certaines espèces d'araignées, le mâle mange la femelle. On croyait avoir tout vu avec la veuve noire — elle aussi une araignée — où la femelle dévore le mâle pendant l'accouplement. Depuis, on a observé ce même comportement chez plusieurs insectes. Et les entomologistes se sont aperçus que le comportement inverse — la femelle devient le repas — existe aussi. Mais pourquoi? D'un point de vue biologique, ça peut s'expliquer par le fait que la femelle aura besoin de beaucoup d'énergie pour produire les oeufs. Mais le mâle qui dévore la femelle s'empêche lui-même d'avoir une descendance. Dans la revue *Behavioral Ecology and Sociobiology*, une biologiste tchèque observe que cette « pratique » semble se produire plus souvent à certaines périodes de l'année, et avec certaines femelles, ce qui suggère qu'il y a un « choix ». Lequel, le mâle ne l'a pas encore dit.

Des milliards d'années en Ontario

Un réservoir d'eau de plus de 2 milliards et demi d'années a peut-être été découvert près de Timmins, en Ontario. Ce qui enthousiasme les biologistes est que cette eau pourrait être pratiquement isolée de la surface. De plus, elle contient de l'hydrogène et du méthane en abondance — ce qui constituerait le garde-manger idéal pour des bactéries qui y vivent peut-être. La recherche a été effectuée au fond d'une mine de cuivre abandonnée, à plus de deux kilomètres sous la surface. Elle n'a pas donné lieu encore à la découverte de microbes exotiques — mais l'âge de l'eau a bel et bien pu être estimé grâce aux atomes contenus dans les roches environnantes. Au minimum, les scientifiques évaluent que cette poche d'eau n'a pas vu la lumière du jour depuis au moins un milliard d'années. S'il y a de la vie là-dedans, pour un biologiste, ce serait presque l'équivalent de découvrir de la vie sur une autre planète.

Démodée, la conservation de la nature?

Croyez-vous que la conservation de la nature soit un concept démodé? Cette question n'est pas posée par des gens insensibles à l'environnement. Au contraire, ce sont des écologistes qui tentent de redéfinir ce que ça veut dire, en 2013. Il y a 50 ans, l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN) publiait ce qui, à l'époque, était un outil radicalement nouveau : un recensement scientifique des espèces menacées ou en voie de disparition. On l'appelle la Liste rouge. L'idée a grandement contribué à sensibiliser le public et les politiciens au risque de voir disparaître tant d'espèces à travers le monde. Mais sur le plan pratique, c'est un échec : malgré notre prise de conscience, les espèces continuent de disparaître à un rythme alarmant. Il est donc temps de cesser d'imaginer que nous allons « conserver la nature » comme elle était auparavant, écrit en éditorial

le *New Scientist* : nous devons plutôt faire des choix. Ce que cela signifie? Se concentrer sur des écosystèmes à protéger en priorité, au risque de devoir en sacrifier certains que nous n'avons pas les moyens de maintenir tels quels. L'UICN

La recherche peut-elle être militante?

On fait souvent rimer militantisme avec écologie, mais un peu moins avec la science. Des chercheurs militants, ça existe : un atelier du récent congrès de l'Acfas demandait « Peut-on concilier recherche et militantisme? » Et la réponse était un oui prudent, parce que le militantisme est encore un tabou dans le milieu universitaire. Ce qui ne contribue pas, du côté du public, à éliminer le fameux mythe du chercheur dans sa tour d'ivoire.

Est-ce que le chercheur peut et doit devenir un militant? Comment en arrive-t-on à militer? Comment concilie-t-on les deux personnalités? Est-ce que certaines disciplines sont plus propices à l'engagement? Est-ce que ça comporte des risques? Militer fait-il un

meilleur chercheur? vient à ce sujet d'effectuer un virage, en publiant pour la première fois une Liste rouge des écosystèmes menacés, plutôt que des espèces menacées. Une nouvelle façon de voir la nature?

meilleur chercheur?

Un exemple américain célèbre : James Hansen, ancien directeur de l'Institut Goddard d'études spatiales de la NASA, connu pour avoir été le premier à alerter le public sur l'influence des activités humaines sur le changement climatique. Il a récemment pris sa retraite de la NASA pour mener librement son action militante en faveur du climat

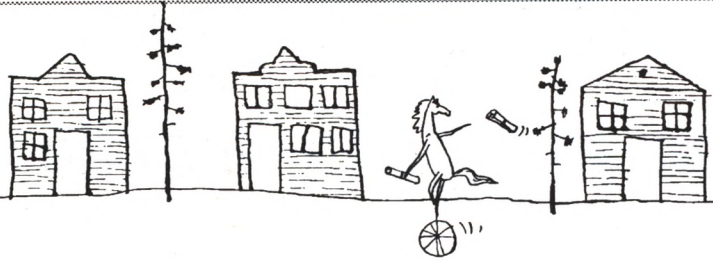
Stanley Vollant est le premier chirurgien autochtone du Québec et coordonnateur de la santé des Premières nations au sein de la Faculté de médecine de l'Université de Montréal. Son projet Innu Meshkenu (le chemin innu) vise à inspirer les jeunes autochtones à travers une marche de 5000 km parmi les communautés des Premières nations.



Photo : Thibaut Rondel.

Un Boeing 747 de la compagnie Nippon Cargo Airlines s'est posé en urgence à l'Aéroport Erik-Nielsen de Whitehorse, au matin du jeudi 23 mai. Un indicateur d'incendie défectueux est à l'origine de l'incident.

LES RAPIDES DU CHEVAL BLANC



Nos meilleures pensées accompagnent les familles Leblond et Girard. M^{me} Yvonne Leblond est décédée à l'Hôpital général de Whitehorse, le 19 mai dernier.

Le vendredi 24 mai, les responsables du dépotoir du lac Marsh ont pris la décision de fermer les lieux plus tôt, soit à 12 h 30. La raison? Un énorme ours noir qui observait l'abondance rejetée par les humains en se pouléchant les babines. Comme la clôture électrique était défectueuse, la situation a été jugée dangereuse.

Croyez-le ou non, l'Aurore boréale était sur les lieux pour prendre la photo de l'ursidé affamé... mais a déguerpi aussitôt sa périlleuse tâche accomplie.

Bravo à Carmelle St-Vincent qui devient la nouvelle



adjointe à la vie pastorale au Comité francophone catholique.

Bienvenue dans le monde communautaire à Scott Carlson. Le jeune homme qui vit au Yukon depuis deux ans a été embauché comme coor-

donnateur pour mobiliser les hommes contre la violence faite aux femmes.

Les canots et les kayaks ont repris du service sur le toit des voitures...avant de s'élancer sur les lacs et rivières dégelés. Serait-ce que l'été est enfin là?



30 ans d'appui à la Franco-Yukonnie

calendrier communautaire

pub@auoreboreale.ca 667-2931

Jusqu'au 23 juin

• Contes sur roues à domicile. Gratuit. Inscription obligatoire. Pour les enfants jusqu'à 5 ans. Animation : Hélène Beaulieu. Information et inscription : 668-2663, poste 223.

Vendredi 31 mai

• 17 h : Souper des bénévoles. Gratuit pour les bénévoles. Old Fire Hall.
• 22 h 5 : Boréal Hebdo sur les ondes de CBC North 95,5 FM (Whitehorse). Animation : Caroline Nepton Hotte.

Samedi 1^{er} juin

• 8 h 30 : Randonnée (lieu à déterminer). Animation : Philippe Cardinal. Gratuit. Organisé par le groupe Franco50. Rendez-vous devant le Centre de la francophonie.
• 17 h 5 : Émission Rencontres sur les ondes de CBC North 94,5 FM (Whitehorse). Animation : Géraldine Villemont.
• 19 h à 21 h : Soirée de danse punjabi. Ouvert à tous. Animation : Khristiane Woods et Gurdeep Pandher. 10 \$/pers ou 15 \$/famille pour les trois soirées. Inscription obligatoire. Centre de la francophonie.

Dimanche 2 juin

• 10 h 10 : Messe en français à la cathédrale Sacré-Cœur à Whitehorse.

Mardi 4 juin

• 17 h : Émission de radio francophone La French Connexion, sur les ondes de CJUC 92,5 FM à Whitehorse.
• 18 h à 21 h : Formation en programmation neurolinguistique. Animation : France Garceau, directrice de la Garderie du petit cheval blanc. 25 \$. 2^e étage du Centre de la francophonie.

Jeudi 6 juin

• 18 h : Assemblée générale annuelle des EssentiElles et tirage de la courtepoinette. Centre de la francophonie.
• 19 h : Pièce de théâtre Osmose, par les élèves de 9^e et 10^e années de l'Académie Parhélie. Entrée libre. Gymnase de l'école Émilie-Tremblay.

Vendredi 7 juin

• 17 h : Café-rencontre. Entrée libre. Repas : 10 \$. Centre de la francophonie.
• 18 h 45 à 21 h 30 : Soirée Jeux de société avec Franco50. Entrée libre. Sous-sol du Centre de la francophonie.
• 22 h 5 : Boréal Hebdo sur les ondes de CBC North 95,5 FM (Whitehorse). Animation : Caroline Nepton Hotte.

Samedi 8 juin

• 8 h 30 : Randonnée (lieu à déterminer). Animation : Philippe Cardinal. Gratuit. Organisé par le groupe Franco50. Rendez-vous devant le Centre de la francophonie.
• 17 h 5 : Émission Rencontres sur les ondes de CBC North 94,5 FM (Whitehorse). Animation : Angélique Bernard.

Dimanche 9 juin

• 10 h 10 : Messe en français à la cathédrale Sacré-Cœur à Whitehorse.

Mardi 11 juin

• 17 h : Émission de radio francophone La French Connexion, sur les ondes de CJUC 92,5 FM à Whitehorse.
• 18 h à 20 h : Formation en programmation neurolinguistique. Animation : France Garceau, directrice de la Garderie du petit cheval blanc. 25 \$. 2^e étage du Centre de la francophonie.

petites annonces

pub@auoreboreale.ca 667-2931

Petites annonces

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada. Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au 1-800-267-7266, par courriel à petitesannonces@apf.ca ou visitez le site Internet www.apf.ca et cliquez sur l'onglet PETITES ANNONCES.

Cherche

Jeune couple dynamique francophone cherche logement à partir de juillet, préférablement hors de la ville : une cabine, du gardiennage, une colocation. Nous travaillons, aimons le Yukon depuis 1 an, et nous avons des références en gardiennage (cabine + 10 chiens). Merci! Lucie et Baptiste (867) 332-0607

À vendre

4 roues Yamaha 2012 Kodiak 450, incl. cadre frontal renforcé et lame, état neuf : 6 999 \$.

Remorque 8' Oasis Quad Sport 2012, essieu 3500#, utilisée une fois, état neuf : 1 750 \$.

2008 JEEP PATRIOT 4X4, incl. attache/boule pour remorque, lumières supplémentaires à l'avant, chauffe-moteur et chauffe-huile, pneus d'hiver scandinaves cloutés, 105 000 km, excellent état : 9 850 \$ Rens. : (867) 456-7676 (laissez message si absent).

Service

Si vous avez besoin de service de ménage à domicile régulièrement ou pour le ménage du printemps, contactez Jaz (Jacinthe) au 867-333-9649 par messagerie texto ou par courriel à jacinthelauzon@hotmail.com